LA FÊTE DU CHASSEUR

Le 14 octobre 2023

à la salle Ginette.B.-Sirois du Complexe Guy-Ouellet

Vous avez jusqu'au **vendredi 22 septembre à 20 h** pour vous procurer votre billet **au poste d'accueil de la zec de Forestville.**

35 $ par personne incluant votre participation au tirage, une consommation et le souper.

La Fête du Chasseur

PLUS DE **15 000 $** EN PRIX!

Journal **HAUTE CÔTE-NORD**

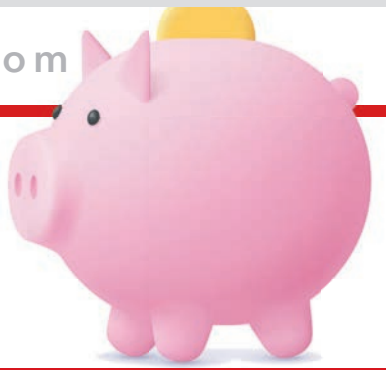
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

VOLUME 28 | NUMÉRO 40 | LE MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2023 | 32 PAGES

journalhcn.com

Difficile de vivre dignement en région

pages 4-5





LE QUAI DE FORESTVILLE REFAIT À NEUF

page 3

À lire

Sel Saint-Laurent s'agrandit

page 2

Action-Chômage Côte-Nord poursuit sa croisade

page 7

Une pétition en marche aux Bergeronnes

page 9

L'école St-Luc reçoit la Grande Récompense

page 30

MRC La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Les **Rencontres Hydro-Québec** se tiendront les 29, 30 septembre et le 1er octobre. Des activités gratuites auront lieu dans plusieurs municipalités du territoire. La programmation est disponible à l'adresse : https://www.journeesdelaculture.qc.ca/projets/les-rencontres-hydro-quebec

Les Bergeronnes

Sel Saint-Laurent érige un laboratoire



Le bâtiment situé à proximité de la rivière des Petites Bergeronnes prend de l'expansion depuis quelques mois.
Photo Renaud Cyr

Mais que se passe-t-il dans la petite maison sur le bord de la route 138 près de la rivière des Petites Bergeronnes ? La maison sert maintenant de laboratoire pour la recherche scientifique liée à la production de sel de l'entreprise Sel Saint-Laurent, une première au Québec.

Renaud Cyr
rcyr@journalhcn.com



Les curieux auront peut-être remarqué l'évolution du chantier près de la rivière des Petites Bergeronnes sur la route 138 au courant de l'année, initialement amorcé en 2022.

Des bras, des véhicules et des pelles mécaniques se sont activés pour soulever de terre l'ossature d'un imposant hangar, d'une annexe de maison et d'un garage, tous terminés cet été.

Les panneaux solaires sont en installation sur les toits afin de maximiser le rendement énergétique de l'usine.

« Si je me branche sur le réseau d'Hydro-Québec, je fais faillite demain matin », illustre avec humour le fondateur de Sel Saint Laurent, Manuel Bujold Richard, blaguant sur sa potentielle facture salée.

« Ça va nous permettre de réduire les coûts énergétiques reliés à la production de sel, qui sont assez importants », poursuit-il du même souffle.

Une première au Québec

L'entrepreneur originaire de Gaspésie qui a développé son produit au sortir de la pandémie a choisi son site d'extraction au large des Bergeronnes, pour sa confluence entre les courants du fleuve Saint-Laurent, du fjord du Saguenay et du Labrador.

Manuel Bujold Richard explique que l'eau est recueillie dans la couche mésopélagique entre 200 et 1 000 mètres de profondeur, où « les agents polluants ne se trouvent pas, comparativement à la couche d'eau supérieure », indique-t-il.

Finaliste des Lauriers de la gastronomie dans la catégorie Entreprise ou initiative de l'année en 2022, Sel Saint Laurent continue son développement.

L'entreprise a d'ailleurs élaboré depuis son sel d'ail noir, « qui marche bien », confirme le fondateur.

« On essaie de générer de nouveaux revenus, et on vise éventuellement à sortir un sel d'oursin », révèle-t-il.

Du jamais vu

Les nouvelles installations permettront d'une part de bonifier le volume de sel qui se retrouvera sur les tablettes, mais aussi de plancher sur la recherche d'un nouveau mode de production qui est si nouveau qu'il n'existe pas encore de brevet le définissant. Du moins, jusqu'à maintenant.

L'équipe de Sel Saint Laurent travaille sur le dépôt de brevet pour une nouvelle technologie qui permettra de concentrer l'eau par congélation afin d'y extraire le sel, comparativement à la méthode de l'évaporation traditionnellement utilisée.

« C'est à venir, mais c'est pour faire de l'eau potable qui serait le déchet des opérations », indique Manuel Bujold Richard.

L'entreprise vise à terme à construire l'usine de production sur le bord de la mer près du lieu de récolte hydrique.

« Pour être sûrs de ne pas faire d'erreurs, nous allons effectuer de la recherche où nous sommes présentement pendant un certain temps, et une fois la recherche terminée nous pourrons financer la vraie usine », estime l'entrepreneur.

Or blanc, terrain inconnu

La confection de sel de mer comporte également son lot de défis liés à la reconnaissance et à l'encadrement professionnel.

Les activités de Sel Saint Laurent sont d'ailleurs considérées comme relevant de l'acériculture par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), qui octroie un permis de vente.

« Il y a toujours des complications au niveau des règlements avec le ministère Pêches et Océans Canada et le MAPAQ », note le fondateur.

« Au niveau du MAPAQ, ce sont des choses qui s'en viennent. Ce sera même moi qui vais les aider à établir quelles sont les conditions optimales et sanitaires pour pouvoir produire du sel », conclut-il.

Atteindre la rentabilité et miser local

Malgré les gigantesques efforts de recherche et de production derrière la mise en marché du sel du fleuve, Sel Saint Laurent fait face elle aussi à la pénurie de main-d'œuvre à l'instar des autres entreprises d'ici.

« Ça fait depuis que je suis arrivé que je mets des annonces et des offres d'emplois, et ça reste difficile pour nous de trouver des gens pour travailler pour nous », se désole Manuel Bujold Richard.

« On a décidé de transférer la moitié des emplois ailleurs, car il nous manque de gens pour l'instant », dévoile-t-il.

L'entrepreneur caresse toutefois l'idée d'arriver à concurrencer le sel d'importation à l'échelle de la province, mais l'incertitude persiste.

« On ne sait pas encore si le marché du Québec est suffisant pour répondre aux besoins financiers de l'entreprise », observe-t-il, en songeant à ouvrir plus de points de vente si la demande est au rendez-vous.

« Je pense que les gens aiment le produit. La qualité est là, mais notre défi pour l'instant est de réduire le prix pour rendre le sel plus accessible et de réduire l'empreinte carbone liée au transport », assure l'homme d'affaires.

« Ce que le Québec consomme est importé, et ça revient aux Québécois d'acheter des produits locaux, et c'est valable pour tout ce que le Québec essaie de produire au niveau local », conclut Manuel Bujold Richard.

Un quai rénové à l'avenir prometteur

C'est à la mi-octobre que le chantier de la réfection majeure du quai de Forestville sera démantelé. Après 11,7 M$ d'investissements et 6 mois de travaux, l'infrastructure maritime pourra de nouveau être en opération et voir grand pour son avenir.

Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com



Erika Tremblay, chargée de projet pour R&G St-Laurent, et Micheline Anctil, mairesse de Forestville, sont satisfaites du déroulement des travaux
Photo Johannie Gaudreault

«La rénovation a créé quelques inconvénients, n'étant pas possible de l'utiliser pendant plusieurs mois. Il n'en reste pas moins que là, on aura un quai en bonne forme et rénové, ce qui nous permettra de penser au développement des affaires pour Forestville et l'ensemble de la MRC», témoigne la mairesse de Forestville, Micheline Anctil.

Celle-ci pense entre autres au futur service de traversier qui reliera Rimouski et Forestville. «Le projet est toujours d'actualité», assure-t-elle en espérant que l'année 2024 sera la bonne.

D'autres projets de développement en lien avec l'infrastructure maritime sont également dans les cartons de la municipalité pour qui le quai a une grande incidence sur l'économie.

«Son utilisation est de très grande importance. C'est un levier de développement économique. Rappelons-nous le sable et le gravier de Forestville qui sont en très grande quantité et ont une très belle qualité. Le quai sert donc au Groupe Riverin Maritime qui fait le transport du sable vers les bétonnières du Québec», poursuit l'élue.

Consciente des enjeux qu'a posés ce chantier d'envergure pour ses utilisateurs, la mairesse de Forestville, Micheline Anctil, rappelle la nécessité de procéder à de tels travaux.

«À toutes fins pratiques, on a reconstruit le quai. C'est une infrastructure qui avait beaucoup d'âges, plus de 75 ans, donc qui avait vraiment besoin d'une cure de rajeunissement», affirme-t-elle.

Un investissement profitable

Les 11,7 M$ qu'ont coûté les travaux de réfection du quai ne sont pas une dépense aux yeux de la mairesse. «Il faut voir ça comme un investissement vers l'avenir, dans notre développement économique.»

Forestville n'a pas financé seule cette cure de rajeunissement. Des partenaires financiers sont venus se greffer au projet, dont la part municipale s'élève aujourd'hui à 40 % des coûts totaux. Les 60 % restants consistent en des subventions obtenues des deux paliers de gouvernement ainsi que de la MRC de la Haute-Côte-Nord.

«C'est une contribution exceptionnelle au niveau de tous les programmes de tous les paliers de gouvernement», se réjouit Mme Anctil.

Comme sur des roulettes

L'élue forestvilloise est également éblouie par l'efficacité et le savoir-faire de l'entreprise baie-comoise R&G St-Laurent qui a géré le chantier et procédé aux travaux. «Ça s'est très bien déroulé. On a un avis très favorable à donner à l'entreprise experte dans le domaine. Ça s'est déroulé de façon exemplaire», résume-t-elle.

La firme spécialisée dans les travaux de génie civil n'en état pas à ses premiers ouvrages de quai. «On a déjà travaillé sur le quai à Baie-Comeau», dévoile Erika Tremblay, chargée de projet chez R&G St-Laurent, confirmant que de plus gros contrats ont déjà été effectués dans le passé.

Les travaux se sont déroulés dans le respect des échéanciers ainsi que du montage financier «tout en créant le moins possible d'inconvénients sur le quai et sur le bruit», selon Micheline Anctil.

«Ils ont travaillé les fins de semaine. Ils ont appliqué les normes environnementales pour le respect des mammifères marins. On est très satisfaits», ajoute la porte-parole du conseil municipal.

Selon la chargée de projet, la réalisation du projet a été un succès sur toute la ligne. Petit ombrage au tableau : une surprise dans les fonds marins.

«Le mur est du quai existant, la partie qu'on ne pouvait pas voir, qui était dans le fond marin, on s'est rendu compte que la palplanche était un peu croche. Ça nous a nui à certains endroits. On a fait des modifications et après tout a bien été», raconte Mme Tremblay, qui s'attend à fermer le chantier à la mi-octobre.

Plus précisément, les travaux consistaient en le démantèlement des équipements du quai et l'installation d'un nouveau mur de palplanche devant l'ancien mur du quai.

En date du 20 septembre, «on est rendu au couronnement, la partie de béton qui fermer la structure. Ensuite, on va installer les échelles et les bornes d'amarrage. Les défenses existantes, on va les remettre en place et on va faire le remblai du quai puisqu'on avait dû défaire la structure un petit peu», fait savoir la technicienne en génie civil originaire de Baie-Comeau.

Phase 2

Cette réfection majeure du quai ne met pas fin à tous les travaux qui sont nécessaires pour rendre l'infrastructure optimale. «C'était la phase 1. Oui, notre quai est rénové de façon exemplaire. Maintenant, dans la phase 2, on est en pourparlers à l'heure actuelle», divulgue Mme Anctil.

Effectivement, le bétonnage du tablier est à faire et il n'était pas compris dans la première partie des travaux. Cette deuxième phase sera réalisée cet automne ou au printemps prochain et les coûts pourraient avoisiner le million de dollars.

«On a choisi le béton plutôt que l'asphalte puisque c'est ce qui a été recommandé par nos ingénieurs et nos surveillants pour avoir une meilleure qualité et une espérance de vie beaucoup plus grande», explique la mairesse ajoutant que le tablier doit absolument être bétonné pour une question d'usage, afin d'éviter la contamination et assurer une solidité au quai.

Le coût de la vie plus élevé en région

C'est l'une des conclusions tirées de l'étude dévoilée jeudi dernier par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS). Ayant pour titre *Le revenu viable hors des grands centres*, l'enquête démontre chiffres à l'appui, qu'il est plus difficile de vivre dignement hors des grands centres, surtout pour les personnes seules qui font particulièrement face à des situations de pauvreté.



par Shirley Kennedy

Le revenu viable est ce qu'il en coûte pour se procurer un panier de biens et services permettant de sortir de la pauvreté. Donc plus il est élevé, moins votre compte en banque est garni.

«Notre étude confirme à quelques nuances près, que le coût de la vie augmente à mesure qu'on s'éloigne des grands centres», affirme l'auteur de l'ouvrage Guillaume Tremblay-Boily, en entrevue avec le Journal Haute-Côte-Nord.

Le chercheur a voulu par cette étude, mettre un éclairage nouveau sur les inégalités de revenu sur le territoire québécois. Le constat ne laisse aucun doute : en calculant le revenu viable pour 33 localités de la Montérégie, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord, Guillaume Tremblay-Boily et son équipe ont constaté que dans 25 de ces localités, plus de la moitié des personnes seules n'atteignent pas le revenu viable.

Mythes coriaces

Celui qui a passé quelque temps sur la Côte-Nord pour colliger les données, entre autres les reçus d'épicerie, planche sur cette étude depuis novembre 2022. Il a constaté avec étonnement que ses conclusions ont déboulonné certains mythes, dont celui qu'il est moins coûteux de vivre en région que près des grands centres.

«Nous avons été surpris par l'ampleur de la surprise que nous avons créée en fait. La croyance veut qu'il en coûte plus cher pour vivre dans les grands centres qu'en région notamment en raison du prix des maisons. Même si en général le coût des logements et des maisons y est est moins élevé, les gens sous-estiment le poids du transport dans le budget des ménages», a-t-il conclu.



Se loger, se nourrir et se déplacer

(SK) -Élaborant les principales composantes d'un revenu viable pour un ménage de quatre personnes composé de deux adultes et de deux enfants en CPE, l'investigation du chercheur est éloquente. Les frais de transport représentent une dépense considérable constate M. Tremblay-Boily, ajoutant que « la plupart des habitants de la Côte-Nord sont très dépendants de l'automobile pour leurs déplacements quotidiens.»

Alors qu'il en coûte 22 891 $ à Longue-Rive pour se nourrir, le montant est de 18 117 $ aux Bergeronnes, 18 429 $ aux Escoumins et 18 702 $ à Forestville. C'est à Forestville que le logement pour une famille de quatre personnes est le moins coûteux (8 247 $), alors que les Longue-Rivois doivent défrayer 9 097 $, 10 261 $ aux Bergeronnes et 11 078 $ aux Escoumins. En ce qui a trait au transport et déplacements, les ménages des quatre localités dépensent en moyenne 19 800 $ par an.

Plus pauvres dans l'est de la MRC

(SK) Dans la quasi-totalité des municipalités de la Haute-Côte-Nord, Guillaume Tremblay-Boily a constaté dans le cadre de son enquête, le niveau très bas des revenus, le taux d'emploi très faible et la population en décroissance.

«Ces tendances sont encore plus marquées dans la partie est de la MRC (Longue-Rive à Colombier). Le revenu viable (ce qu'il faut minimalement pour vivre, se loger et se nourrir) est élevé parce que l'éloignement par rapport aux grands centres entraîne des coûts importants», explique-t-il.

Plus de 3 000 $ en moins

Ainsi, le revenu disponible par habitant en Haute-Côte-Nord est de 29 775 $, ce qui est en deçà du revenu nord-côtier (32 540 $) qui est lui-même légèrement plus bas que la moyenne québécoise (33 093 $). Les citoyens de la Haute-Côte-Nord bénéficient en moyenne de 3 318 $ de moins dans leurs poches par année que les habitants de l'ensemble du Québec.

Il existe par ailleurs d'importants écarts de revenu entre les citoyens des localités de la Haute-Côte-Nord, particulièrement entre les habitants de l'est de la MRC, moins nantis que leurs homologues résidant entre Les Escoumins et Tadoussac–Sacré-Coeur.

Selon le chercheur, le revenu annuel d'emploi médian des particuliers des localités de Sacré-Cœur et des Escoumins se situe à 31 800 $ par habitant. Il est de 22 200 $ à Tadoussac, 31 400 $ aux Bergeronnes, 28 600 $ à Longue-Rive, 28 000 $ à Portneuf-sur-Mer, 30 600 $ à Forestville et 27 200 $ à Colombier.

> «Les citoyens de la Haute-Côte-Nord bénéficient en moyenne de 3 318 $ de moins dans leurs poches par année que les habitants de l'ensemble du Québec»

Emplois

Le taux de chômage de la MRC HCN dépasse la moyenne nord-côtière et québécoise. Son taux d'activité et son taux d'emploi sont plus bas que ceux de l'ensemble de la Côte-Nord et de l'ensemble du Québec. Le chômage est particulièrement élevé à Tadoussac (23,1 %), Sacré-Cœur (15,5 %) et Les Bergeronnes (14,5 %). Il est plus bas aux Escoumins (8,4 %) et à Forestville (7,9 %). «Ce qui semble cohérent avec le rôle économique de ces deux villes qui agissent comme centres de services de la MRC, et les emplois y sont moins dépendants des industries saisonnières», constate Guillaume Tremblay-Boily.

Population en décroissance

(SK) –La Haute-Côte-Nord (-4,9 pour mille) vit un déclin de sa population plus rapide que dans l'ensemble de la Côte-Nord (-1,9 pour mille). À titre comparatif, le Québec croît à 8,5 pour mille. L'Institut de la statistique du Québec prévoit, si la tendance actuelle se maintient, que la population de la Haute-Côte-Nord diminuera de 13,6 % d'ici 2041. Il s'agit d'une baisse plus prononcée que celle de la Côte-Nord (-10,4 %). Pendant la même période, on estime que la population du Québec augmentera de 10,3 %. La MRC aura également une population plus vieillissante que la moyenne québécoise. La part des 0-19 ans (13,6 % contre 20 % pour l'ensemble du Québec) et des 20-64 ans (45,6 % contre 55,2 %) y sera plus faible, alors que celle des 65 ans et plus y sera plus prononcée (40,8 % contre 26 %).

Alors que la population de Forestville (2 839) représente 27,2 % de la population de la Haute-Côte-Nord, Portneuf-sur-Mer (568) est la moins populeuse pour 5,4 % de l'ensemble. La Municipalité des Escoumins (1 815) abrite 17,4 % de la population, suivie de près avec 17 % par Sacré-Cœur (1 770)). Longue-Rive compte 956 citoyens (9,2 %), Tadoussac 779 (7,5 %), Colombier 684 (6,6 %), Les Bergeronnes 652 (6,3 %) et Essipit 346 (3,3 %) pour un total de 10 424 habitants en Haute-Côte-Nord, comparativement à 90 536 sur la Côte-Nord et 8,6 millions au Québec.

Agir soit sur les revenus, soit sur les coûts

(SK) –Afin de permettre à un plus grand nombre de gens d'atteindre le revenu viable, on peut agir soit sur les revenus, soit sur les coûts, est-il exposé dans l'étude intitulée *Le revenu viable hors des grands centres*.

Dans le premier cas, Guillaume Tremblay-Boily préconise l'augmentation des salaires, des prestations d'aide sociale et des allocations familiales.

«Dans les régions fortement dépendantes des industries saisonnières comme le tourisme ou la pêche, l'amélioration des prestations d'assurance-emploi pourrait permettre à de nombreuses personnes d'atteindre le revenu viable», constate-t-il.

Dans le second cas, il serait opportun de réduire le coût des biens et services inclus dans le revenu viable. En matière de logement, M. Tremblay-Boily croit qu'il serait possible de mieux réglementer les hausses de loyers et de créer plus de logements sociaux et abordables.

«En ce qui concerne la nourriture, la mise en place d'un programme universel d'alimentation scolaire (repas gratuits pour les élèves du primaire et du secondaire) contribuerait à faire baisser le coût du panier d'épicerie pour les ménages avec enfants.»

Le coût du transport est non négligeable en région a constaté l'auteur de l'étude. Il estime que des investissements publics en transport en commun peuvent donc être bénéfiques pour les personnes défavorisées et pour l'ensemble de la population, bien qu'il soit conscient de l'étendue territoriale de la Haute-Côte-Nord.

«Cependant, les municipalités qui sont parvenues à mettre en place un réseau de transport collectif efficace et accessible ont généralement un revenu viable plus bas. En d'autres mots, cela coûte moins cher d'y vivre décemment.»



Revenu viable en Haute-Côte-Nord

(SK) –L'étude dresse le portrait socioéconomique des localités de la MRC de La Haute-Côte-Nord ainsi que le calcul du revenu viable de quatre localités du territoire, soit Les Bergeronnes, Les Escoumins, Longue-Rive et Forestville (deux localités de l'est et deux localités de l'ouest de la MRC).

Considérée comme l'une des MRC les plus dévitalisées du Québec, la Haute-Côte-Nord présente un revenu viable pour une personne seule qui varie de 37 622 $ net à Forestville contre 38 702 $ net à Longue-Rive. Pour un ménage monoparental avec un enfant en CPE, le revenu viable dans la MRC HCN varie de 48 796 $ à Forestville à 52 095 $ à Longue-Rive.

L'écart se creuse davantage pour un ménage de deux adultes et de deux enfants en CPE alors que le revenu viable varie de 76 684 $ à Forestville alors qu'il est de 81 919 $ à Longue-Rive.

La chasse vue par une hypocrite de la viande



La chasse à l'orignal débute pour certains, bien entamée pour d'autres. La traque aux petits et gros gibiers sur la Côte-Nord est un moment particulier, je dirais même un moment sacré. Une sorte de frénésie de début de saison parsemée de traditions et de rituels. Je l'avoue, cette réalité a été un choc culturel pour moi. J'ai été indignée et j'ai injustement jugé les amateurs de ce sport récréatif. Aujourd'hui, je fais mon mea-culpa.

Anne-Sophie Paquet-T

CHRONIQUE

Ton mea-culpa Anne-Sophie ? Oui, oui, reculons de 10 ans afin de mieux comprendre.

Moi, Anne-Sophie Paquet Thériault, Sherbrookoise, urbaine à l'os, j'adorais pratiquer des activités comme la gym et le magasinage. Les restos et les terrasses étaient des endroits parfaits pour moi. Les murs de béton et la vie nocturne me plaisaient bien. Les lieux bondés de monde et le réflexe de sortir de l'argent de mes poches presque à tout moment dès que j'avais le nez dehors, faisait partie de tout ce que j'avais connu.

Je visais une vie montréalaise avant même de songer à un exode en région éloignée. Amoureuse des animaux, sans pour autant être végétalienne ni même végétarienne, je ne levais jamais le nez sur une bonne pièce de viande.

Je l'avoue, ce n'était pas rare de partager un bon *beefsteak* ou un filet mignon, entourée d'amis et de bons vins tout en ne songeant pas d'où provenait ma protéine rouge.

Parfois, elle apparaissait magiquement dans mon assiette avec une cuisson moyenne saignante bien indiquée au serveur du restaurant. Dans d'autres occasions, elle était convenablement choisie chez un boucher du coin qui m'expliquait que son bœuf était biologique, sans antibiotique et libre.

Wow, quel bon choix, un moyen saignant d'élevage libre ! Je ressentais une réelle satisfaction et j'avais l'impression de faire « les bons choix », autant pour ma santé que pour l'animal imaginaire. Les étapes précédentes de mon festin ne me frôlaient pas du tout l'esprit.

Une hypocrisie volontaire et insouciante qui « n'aimait mieux pas y penser ».



Souvenir de ma première expérience d'accompagnement à la chasse à l'orignal en 2017. Photo Anne-Sophie Paquet-T

Confronté à cette réalité

Il y a 10 ans, la Côte-Nord m'a accueillie à bras ouvert pour me faire une belle place dans la région. J'adorais la zénitude, les paysages, le calme et la simplicité de vivre sa vie. Il y a une façon de s'ancrer à l'essentiel ici qui me plaît autant qu'à mon premier jour de nouvelle Nord-Côtière. Une véritable révélation à moi-même.

Sachant bien que je suis partie vivre dans la région où l'hiver se prolonge et l'été se fait attendre, je n'avais pas pris conscience que je partais au paradis des tueurs d'orignaux.

Oh là là, les méchants chasseurs qui se pavanent avec la tête de leur bête abattue avec fierté sur les camionnettes et véhicules tout-terrains. Je ne comprenais pas. J'avais tant de questionnements. Pourquoi l'humain s'invitait-il dans l'habitat naturel des animaux pour les abattre ? Pourquoi les chasseurs se réjouissaient-ils d'avoir tué une bête ? Pourquoi, une fois sur la route en terre nord-côtière, pouvais-je lire « Urine de jument en chaleur à vendre » ? Coudonc, où étais-je atterri moi ?

S'initier pour mieux s'informer

C'est en 2017, l'année où j'ai rencontré mon conjoint, que je me suis mise à m'interroger sur la chasse afin de mieux la comprendre. J'ai ouvert mes œillères, mis de côté mes jugements et j'ai décidé de m'initier. J'ai suivi mon conjoint le temps d'une saison d'observation. Une vraie stagiaire des bois avec de nombreuses questions. J'ai découvert une réalité bienveillante envers les animaux et envers la biodiversité. Une réglementation et des limites respectables étaient bien établies. Évidemment, des raisons alimentaires, économiques et écologiques ne sont pas à banaliser non plus.

En plus de me connecter mieux que jamais avec la nature, j'ai ressenti un bien-être et une paix d'esprit dépurative. J'ai pris le temps d'écouter le silence dans ses moindres détails afin de vivre une des meilleures thérapies de ma vie. La sainte paix !

Un respect important

Une fois que l'animal est abattu, idéalement sans souffrance, ce sport récréatif ne s'arrête pas là. Les chasseurs se transforment en randonneurs au sens de l'orientation aiguisée.

Une fois arrivé devant la bête, l'amateur de chasse doit aussi avoir de vraies habiletés de boucher en plus de détenir des connaissances en contrôlant la qualité de la chair. Ouf, ce n'est pas une mince affaire ! Depuis six ans, je peux maintenant affirmer que ce résultat n'arrive pas par magie dans nos assiettes. Il y a du travail et de la stratégie derrière nos moyens saignants.

Chers chasseurs, au nom des carnivores observateurs, casquette basse.

Journal HAUTE CÔTE-NORD
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090
info@journalhcn.com

FONDATEURS
Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITRICE
Shirley Kennedy

ADJOINTE ADMINISTRATIVE ET COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Claudie Michaud

DIRECTRICE DE L'ATELIER
Francine Castonguay

INFOGRAPHIE
Vincent Lebel
France St-Laurent

DIRECTRICE DE L'INFORMATION
Johannie Gaudreault

JOURNALISTE
Renaud Cyr

COORDONNATRICE WEB/ DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE
Anny Hamilton

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Média / 3 760 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
770, rue de Bretagne, Baie-Comeau, G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Action-Chômage Côte-Nord

«Ce que le gouvernement fait est inhumain»

La directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord n'a pas mâché ses mots pour décrire les actions du gouvernement fédéral face à sa promesse de réforme du régime d'assurance-emploi qui tarde à se manifester.

Renaud Cyr



Le commissaire des travailleurs et travailleuses à la Commission de l'assurance-emploi du Canada Pierre Laliberté, la directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord Line Sirois et l'adjointe principale de Marilène Gill, Mireille Pineault. Photo Renaud Cyr

Le Commissaire des travailleurs et travailleuses à la Commission de l'assurance-emploi du Canada Pierre Laliberté était de passage à Essipit dans le cadre d'une tournée représentative partout au Canada.

Pour l'occasion, Action-Chômage Côte-Nord a organisé une table ronde avec des travailleurs, des employeurs, les élus et les partenaires de la région pour écouter ceux et celles qui rencontrent des difficultés avec le régime actuel de l'assurance-emploi.

«C'est ce qu'on voulait que M. Laliberté répète au ministre (de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et des Langues officielles Randy Boissonnault) parce que nous avons beaucoup de difficulté à nous faire entendre», tranche d'emblée la directrice d'Action-Chômage Côte-Nord.

Mauvaise saison

Pour la directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord, les feux de forêt, les épisodes de températures hasardeuses et la fermeture du pont Touzel ont compliqué les opérations de plusieurs entreprises sur le territoire et collatéralement les travailleurs saisonniers.

«Ce qu'on a entendu, c'est qu'ils ont travaillé beaucoup moins cette année. On parle de 7 semaines de moins qu'à l'habitude, ce qui était déjà problématique à la base», a-t-elle révélé.

La directrice a confirmé qu'une majorité de femmes de l'industrie saisonnière sont venues à la rencontre du commissaire.

Réforme du régime d'assurance-emploi

Le projet de réforme du régime d'assurance-emploi avait été repoussé de l'ordre du jour du budget en début d'année 2023 malgré la promesse qui avait été faite après les élections fédérales de 2021.

Le nombre requis d'heures assurables pour avoir droit aux prestations régulières dans notre région est de 700, contre 595 plus loin sur la Côte-Nord, jumelée à la région économique de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Pertes pour la région

Line Sirois a indiqué que certaines personnes devaient quitter la région, faute d'avenir professionnel.

«Certains travailleurs ont des logements dans d'autres régions pour travailler, mais veulent vivre ici. On assiste à des drames humains», a-t-elle insisté.

«Quand les citoyens quittent la région, c'est toute une communauté qui est marquée. Qui va faire pousser des arbres, éteindre les feux de forêt, et travailler dans nos commerces si tout le monde quitte notre région?», s'est-elle demandé.

«Ce qu'on veut, c'est que tous les travailleurs de l'industrie saisonnière aient accès à ces 15 semaines-là. On va continuer à exercer de la pression, car leur promesse date de 2015. Il va falloir que les bottines suivent les babines», a-t-elle conclu.

Trouver des solutions

Pour le commissaire, trouver une approche adaptée à chaque région reste la solution envisageable en attendant une réforme en profondeur.

«Des solutions ciblées aux problèmes il y en a, et elles ne coûtent pas les yeux de la tête», a-t-il remarqué.

«Malheureusement, il y a eu beaucoup de *niaisage* avec la *puck* depuis le dernier budget, et c'est cruel pour les gens qui terminent leur saison et qui sont dans le pétrin», a-t-il poursuivi.

Pierre Laliberté revient avec déception sur la réforme complète du régime d'assurance-emploi, qui tarde à se concrétiser.

«Quand on parle de grande réforme, ça prend du temps. Tout à coup, les dossiers régionaux font partie de cette grande discussion globale de la réforme qui elle n'aboutit pas» a-t-il statué.

«Ce que le gouvernement fait est inhumain et inacceptable, et on va continuer à se défendre», a martelé Line Sirois.

MicroEntreprendre
CÔTE-NORD

Soutien aux travailleurs autonomes (STA)

MECN est partenaire du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale pour vous offrir son accompagnement pour la mesure STA

- Aider les individus à retrouver leur autonomie financière
- Soutenir les individus admissibles, aptes à mettre en œuvre un projet d'entreprise viable
- Favoriser la création d'emplois par la création d'entreprises
- Diversifier les économies locales dans un contexte de développement économique stratégique
- Offrir aux individus admissibles la possibilité de consolider leur activité d'entreprise et/ou de travailleur autonome

Pour plus d'informations, contactez-nous au : 418 617-3811 ou jgirard@microentreprendre-cotenord.org

Avec la participation financière de :

Québec

ArcelorMittal réserve 13 millions de tonnes pour une exploitation par les Innus

ArcelorMittal réserve une fosse de 13 millions de tonnes pour permettre la création d'une première entreprise d'exploitation minière autochtone, qui pourra y faire son apprentissage.

Emy-Jane Déry

Malgré la richesse du sous-sol du Nitassinan en fer, il n'existe encore aucune compagnie autochtone dans le domaine, un non-sens pour Mapi Mobwano, président et chef de la direction chez ArcelorMittal Exploitation minière Canada.

En marge du Cercle économique régional des Premières Nations et du Québec, qui s'est ouvert mercredi, à Uashat mak Mani-utenam, le dirigeant a pris un engagement concret envers la communauté innue, afin d'avancer dans la réconciliation économique. Le géant minier va supporter la création d'une entreprise de sous-traitants des Premières Nations, qui va se développer dans la production et l'exploitation du minerai de fer.

«Il faut sortir de la formule des redevances : on exploite, on vous donne de l'argent. On doit vous embaucher. Créer une relation gagnant-gagnant, être autonome. Ne pas toujours juste dépendre d'une autre compagnie», a fait valoir M. Mobwano.



Mapi Mobwano, président et chef de la direction d'ArcelorMittal Exploitation minière Canada, lors du Cercle économique régional des Premières Nations et du Québec. Photo Emy-Jane DERY

ArcelorMittal réservera une fosse, pour laquelle sa production ne dépendra pas nécessairement. C'est la Société de développement économique de Uashat mak Mani-utenam qui se chargera d'attacher le financement, pour acheter de l'équipement et mettre sur pied la nouvelle entreprise.

Cette dernière pourra prendre le temps d'apprendre, tout en exploitant la fosse.

«L'idée, c'est vraiment de créer un genre de centre de formation, mais dans la mine», a expliqué le président et chef de la direction d'ArcelorMittal Exploitation minière Canada.

Le dirigeant estime qu'il faudra environ 2 ans à la nouvelle compagnie pour exploiter les 13 millions de tonnes.

«On ne va pas venir vous demander de monter la production et la pression», a précisé M. Mobwano.

ArcelorMittal souhaite que le projet soit mis en place dès 2024.

Mapi Mobwano est d'avis que dans le futur, les opportunités seront nombreuses pour cette nouvelle entité.

«Quand on aura des opportunités, vous serez là.»

Un apprentissage

ArclelorMittal Exploitation minière Canada n'a pas réussi à respecter ses objectifs d'embauche auprès des Innus.

«C'est quelque chose dont nous ne sommes pas très fiers», a dit en toute franchise, Mapi Mobwano, lors d'un panel du Cercle économique régional des Premières Nations et du Québec, qu'il partageait avec le président d'Alouette, Claude Gosselin et Alexandre Belleau, chef des opérations chez Minerai de fer Québec.

«Nous n'avons pas pu atteindre nos objectifs sur les embauches, mais c'est parce qu'on ne comprenait pas exactement comment aller chercher, bien recruter la population innue.»

Dernièrement, ArcelorMittal a engagé deux agents de liaison pour faciliter la relation avec les communautés, et surtout, aider au niveau des embauches.

«Avec le temps, on beaucoup appris, on n'a pas toujours nécessairement fait ce qu'on devait faire. Je pense que ces derniers temps, on s'est beaucoup améliorés», a mentionné M. Mobwano.

Au printemps, la minière est aussi devenue la première société minière au Québec à intégrer des gardiens du Nitassinan à son équipe environnement et développement durable. Les gardiens ont été formés dans la communauté de Uashat mak Mani-utenam pour veiller sur le territoire traditionnel innu, en faisant notamment des suivis environnementaux et de l'échantillonnage.

Le directeur général de la Société de développement économique Uashat mak Mani-utenam, Ken Rock, animait la discussion du panel. Il a conclu en soulignant l'apport de Mapi Mobwano dans le développement des relations avec la minière.

«Mapi, je te remercie beaucoup. Les choses ont changé quand tu es arrivé chez ArcelorMittal, je vais le dire aussi clairement que ça.»





Le Nordest
CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE

Bénévoles recherchés, joignez-vous à nous!

Le Centre d'action bénévole est un organisme qui offre des services aux aîné(es), tels que :

- Popote roulante
- Transport accompagnement médicale pour ainé
- Centre de jour pour personnes âgées
- Centre de jour en santé mentale*
- Travailleuse de milieu : information, soutien et accompagnement
- Dépannage alimentaire et vestimentaire*

*** Ces services sont aussi accessibles aux personnes âgées de 18 ans et + répondant aux critères.**

**BIENVENUE À TOUS LES AÎNÉ(ES)
DE COLOMBIER À LONGUE-RIVE!
CONTACTEZ-NOUS AU 418 587-4226 OU 1 855 862-4226**

Journée internationale des aînés



6 façons d'aider un proche aîné

Que ce soit en raison de problèmes de santé, de limitations physiques ou simplement de la solitude, les aînés ont souvent besoin d'assistance pour mener une vie épanouissante. Vous vous demandez comment aider une personne âgée de votre entourage (voisine, grand-père, tante, etc.)? Voici six façons de rendre son quotidien plus agréable!

1. **Offrir une présence et un soutien émotionnel :** l'isolement social peut être difficile pour les personnes âgées. Prenez régulièrement le temps de rendre visite à votre proche aîné, de discuter avec lui et de partager des moments de qualité ensemble. Écoutez attentivement ses préoccupations, ses souvenirs et ses histoires. Votre présence bienveillante peut avoir un impact positif considérable sur son bien-être!

2. **Effectuer certaines tâches ménagères :** les corvées domestiques peuvent devenir de plus en plus difficiles à faire à mesure que l'on vieillit. Proposez votre aide pour les tâches telles que la lessive, le lavage des planchers, la vaisselle, etc. Vous pouvez également envisager d'engager une entreprise d'entretien ménager pour soulager votre proche aîné de ses responsabilités quotidiennes.

3. **Faciliter l'accès aux soins médicaux :** les rendez-vous et les suivis médicaux sont souvent incontournables pour les personnes âgées. Au besoin, aidez votre proche aîné en organisant ses rendez-vous, en l'accompagnant à ses consultations et en prenant des notes pour vous assurer qu'il comprend bien les recommandations médicales. En évitant de l'infantiliser, vérifiez qu'il prend correctement ses médicaments.

4. **Encourager l'activité physique et mentale :** l'exercice physique régulier est essentiel pour maintenir la santé et la mobilité des personnes âgées. Encouragez votre proche à rester actif en l'accompagnant pour des promenades, par exemple, ou en lui proposant de faire des exercices doux ou des activités adaptées à ses capacités physiques. De plus, stimulez son intellect en lui proposant des jeux ou des lectures intéressantes.

5. **Favoriser les interactions sociales :** la socialisation est cruciale pour le bien-être émotionnel des personnes âgées. Aidez votre proche aîné à rester en contact avec d'autres personnes en l'incitant à participer à des activités communautaires ou à joindre des groupes de loisirs adaptés à ses goûts, par exemple. Suggérez-lui également d'inviter des amis ou de la famille pour vivre de beaux moments de partage.

6. **Assurer la sécurité à domicile :** la sécurité est primordiale pour les personnes âgées. Vérifiez régulièrement si l'environnement de votre proche est sûr. Réduisez ses risques de chute en installant des barres d'appui dans son logement, s'il y a lieu, et testez périodiquement l'état de ses détecteurs de fumée. Vous pouvez également envisager l'utilisation de la technologie, comme les alarmes personnelles ou les systèmes de surveillance. Cela lui apportera une tranquillité d'esprit supplémentaire.

Aider un proche aîné demande de l'attention, de la patience et de l'engagement. En offrant une présence aimante, une assistance pratique et un soutien émotionnel, vous pouvez grandement contribuer à améliorer sa qualité de vie!



Votre club FADOQ vous attend!

- Défense des droits collectifs
- Activités et loisirs
- Plus de 1000 rabais et privilèges

Centre commercial Laflèche
625, boul. Laflèche, local 208
Baie-Comeau G5C 1C5,
418 589-7870

fadoq
Région Côte-Nord



Bien entendre, ça change tout!

Dépistage auditif sans frais
Offre permamente

Prenez un RV dès maintenant au 1-888-589-5822
935, boulevard Laflèche, Baie-Comeau
24, route 138 O., Forestville

Plus de 90 cliniques à travers le Québec
www.groupeforget.com

GROUPE FORGET
AUDIOPROTHÉSISTES

TABLE LOCALE DE CONCERTATION DES AINÉS DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

La Table locale de concertation des ainés de la Haute-Côte-Nord a pour mission de favoriser le mieux-être des ainés en regroupant les organisations dévouées aux ainés.

Nos principaux objectifs :
- Faire connaitre les services et les organismes liés aux ainés
- Défendre les droits des ainés
- Être à l'écoute des besoins des ainés.

La Table locale de concertation des ainés souhaite une bonne semaine à tous les ainés de la Haute-Côte-Nord.



Pour plus d'information concernant notre organisme
418 587-4226

Rester actif, c'est la clé pour bien vieillir

L'adage *Un esprit sain dans un corps sain* peut sembler cliché pour certains. Mais pour Pierre Lavoie, c'est la clé pour vieillir en santé. Dans un entretien accordé au Journal, il partage sa vision pour bien avancer en âge dans la sérénité.

Shirley Kennedy

Porte-parole de la Journée internationale des aînés depuis 2022, le sportif s'intéresse aux conditions de vie des personnes aînées, tout autant que celles des jeunes.

Celui qui a fait bouger tous les jeunes et moins jeunes du Québec avec le Grand Défi Pierre Lavoie, se réserve bien d'être moralisateur. Il agit plutôt en motivateur. Il regarde en avant, le verre à moitié plein.

«Ce n'est pas un malheur de vieillir, c'est plutôt l'inverse. Si on a bien entretenu notre « body » et notre mental, on aura plus de chances d'avoir une meilleure qualité de vie.»

Un heureux défi

Le thème de cette année désigné par la Conférence des Tables régionales de concertation des aînés du Québec (CTRCAQ) «Bien vieillir, un heureux défi!» témoigne de l'importance d'un vieillissement actif, un leitmotiv qui sied comme un gant à Pierre Lavoie. «Pour bien fonctionner, notre corps a besoin d'éléments très simples : boire, manger, dormir et bouger. Et notre cerveau a besoin de travailler aussi, résoudre des problèmes, lire, se creuser la tête, ceci afin d'être cognitivement et physiquement sollicité.»

Rester actif

Pierre Lavoie désire aussi, par cette implication dans la Journée internationale des aînés, proposer à ces derniers de ne pas se débrancher trop rapidement du monde actif, ce que beaucoup font à la retraite. «Ils prennent leur retraite et tout d'un coup, ils se débranchent, ils arrêtent tout. Notre corps et notre cerveau n'aiment pas ça. En cette pénurie de main-d'œuvre, pourquoi ne pas aller travailler quelques heures par semaine, faire du bénévolat, commencer à marcher, 30 minutes, puis ensuite 60 minutes.»



Connu pour ses différentes implications avec le Grand défi Pierre Lavoie, Monsieur Lavoie est un important précurseur de la promotion du vieillissement actif, un mandat aussi porté l'ensemble des Tables régionales de concertation des aînés du Québec. Photo Courtoisie

La santé cognitive

Selon l'athlète originaire du Saguenay, une récente étude réalisée conjointement par quatre centres de recherches canadiens et dirigée par le chercheur Louis Bhérer indique qu'il est prouvé que l'exercice physique et l'activité cognitive peuvent stopper et/ou ralentir la démence et la maladie d'Alzheimer.

«J'ai une tante qui a 83 ans. Elle a commencé à travailler chez Costco quelques heures par semaine. Sa vie a changé, elle ne s'ennuie plus et elle a l'impression qu'elle a 58 ans, c'est incroyable», relate Pierre Lavoie qui invite aussi les grands-parents à s'impliquer auprès de leurs petits-enfants en les incitant à bouger. «Il faut sauver la jeunesse qui s'en va dans le mur et j'invite les parents et les grands-parents à lire mon livre écrit avec Jean-François Harvey, kinésiologue. C'est vraiment une référence pour améliorer la condition physique de tous.»

Un livre pas comme les autres

Intitulé *Faut que ça bouge*, l'ouvrage traite bien sûr de l'importance de l'activité physique, cruciale pendant l'enfance et qui aura des répercussions la vie durant. «Les jeunes d'aujourd'hui bougent de moins en moins, ce qui laisse présager de lourds problèmes pour la santé, tant mentale que physique, d'une large part de la population de demain.»

Forts de leur expérience sur le terrain, Pierre Lavoie et Jean-François Harvey proposent une nouvelle approche du sport pour les 1 à 18 ans, fondée sur la science, les meilleures pratiques observées partout sur la planète et les conseils d'experts. Tous peuvent y trouver des pistes d'action concrète pour inverser la tendance actuelle.

HORAIRE DU CONGÉ DE L'ACTION DE GRÂCES

À TOUS NOS ANNONCEURS ET COLLABORATEURS
Veuillez prendre note de nos heures de tombée
ÉDITION DU 11 OCTOBRE 2023

REMERCIEMENTS ET AVIS DE DÉCÈS : **Mercredi 4 octobre à 16 h**
PETITES ANNONCES : **Mercredi 4 octobre à 16 h**
AVIS PUBLICS, OFFRES D'EMPLOI ET PUBLICITÉS : **Mercredi 4 octobre à 12 h**

NOS BUREAUX SERONT FERMÉS LE LUNDI 9 OCTOBRE 2023

Journal HAUTE CÔTE-NORD
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

Carrefour Jeunesse-Emploi Haute-Côte-Nord

L'accès universel en avant-plan

Malgré une vague de départs qui a rétréci les rangs du Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de la Haute-Côte-Nord cette année, l'organisme déploie tous les efforts pour accompagner les jeunes de 16 à 35 ans de notre région à se raccrocher à l'école et poursuivre leur cheminement vers l'emploi.

Renaud Cyr

Un pan des activités d'accompagnement du CJE est maintenant orienté vers l'accès universel à la suite des ententes conclues avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

« Ça répond quand même à un besoin de certains jeunes qui n'entrent pas dans des catégories fixes », a établi lors de l'assemblée générale annuelle du 20 septembre Sarah-Ève Côté, la nouvelle agente aux projets jeunesse au CJE depuis avril.

La direction assure que l'équipe qui a connu quelques départs dans l'année sera complète à partir de la mi-octobre pour poursuivre la mission du CJE.

Ce sont 48 jeunes qui ont pu compter sur des rédaction de curriculum vitae, de lettres de présentation et de pistes d'emploi cette année, sans avoir dû participer à des activités ou à des programmes précis.

Le plein air a également été intégré sous une toute nouvelle forme après la période scolaire avec 8 jeunes cette année, en plus des 6 finissants ayant été accompagnés dans leur parcours scolaire.

Des dizaines d'autres jeunes de tous horizons ont eu recours à des suivis personnalisés, et certains ont même intégré le marché du travail.



Les employés et les membres du conseil d'administration du Carrefour jeunesse-emploi de la Haute-Côte-Nord. Photo Renaud Cyr

« Si nos jeunes sont occupés, il y a moins de décrochage et plus tard nos entreprises et organismes auront de meilleurs employés », observe d'emblée Hélène Simard, directrice générale du CJE.

La directrice générale ne se laisse pas impressionner par la pénurie de main d'œuvre qui affecte aussi bien le CJE que le reste des employeurs de la région.

« C'est une autre façon de gérer. Il y a moins de monde, il faut aller à l'essentiel dans nos services et il faut être efficaces dans ce que l'on fait », indique-t-elle.

« Nous sommes très chanceux, car nous avons beaucoup de partenariats avec les écoles, les municipalités et les organismes. Nous en avons fait de nouveaux cette année, et nous voulons continuer à tendre dans cette direction pour aider nos jeunes au maximum », de conclure Mme Simard.



Pétition citoyenne concernant le comptoir de fourrures

L'annonce de l'existence d'une pétition par un citoyen sur les médias sociaux relativement à la location du comptoir de fourrures par la municipalité des Bergeronnes a fait irruption durant le conseil municipal du 18 septembre.

Renaud Cyr

Des questions furent adressées au conseil concernant la pertinence de louer un emplacement qui demeure vide depuis le départ de l'ancienne directrice générale au mois de mai jusqu'à l'embauche d'un nouveau directeur général prévu pour la fin de l'année 2023.

La maire de la municipalité des Bergeronnes Nathalie Ross, qui prévoit payer 1 000 $ pour la location jusqu'au mois de décembre, assure que la décision prise par le conseil n'était pas facile. « Nous ne voulions pas refaire des pieds et des mains comme lorsque nous avons essayé de loger notre ancienne directrice générale. Nous avons failli ne pas l'avoir en raison du manque de logements à la municipalité », exprime-t-elle.

La fin de la réception des candidatures est prévue pour le 2 octobre, et ainsi la municipalité aura un endroit où loger sa ressource si elle devait provenir de l'extérieur. « La pétition sera analysée et sera présentée à la prochaine séance de travail avec les conseillers par le directeur général par intérim Paul Langlois », conclut l'élue.



Le comptoir des fourrures situé sur la rue de la Rivière aux Bergeronnes est loué par la municipalité pour pouvoir loger temporairement un nouveau directeur général. Photo Pierre-Julien Guay

EN BREF

Entrave sur la route 138 aux Bergeronnes

(SK) – Dans le cadre des travaux de réaménagement de la route 138 amorcés cette année aux Bergeronnes, la direction régionale du ministère des Transports et de la Mobilité durable annonce qu'une entrave est en place depuis le 20 septembre, et ce jusqu'au 3 octobre, afin de procéder à des travaux de dynamitage. L'entrave est située entre la rue Belvédère-sur-le-Fleuve et la rue de la Savane et il y aura fermetures ponctuelles complètes de la route lors du dynamitage, soit d'une durée de 5 à 10 minutes, ceci à quelques reprises durant la journée. Les travaux de dynamitage sont prévus du lundi au mercredi entre 9 h et 18 h, ainsi que le jeudi de 9 h à 14 h.

Aqueduc de la polyvalente des Berges jusqu'à la place Rodolphe-Pagé

(RC) – La municipalité des Bergeronnes ira de l'avant avec l'adjudication du second projet de règlement pour la réalisation de plans et devis relatifs au projet d'aqueduc sur la rue de la Mer, de la Polyvalente des Berges jusqu'au futur bloc sanitaire situé à côté du Hangar Festif, un projet estimé à environ 500 000 $. La somme, qui sera connue suite à l'appel d'offres, sera puisée dans le Programme de la taxe sur l'essence et de la contribution du Québec (TECQ) 2019-2024. Les plans et devis détermineront si le système d'aqueduc passera à côté de la rue de la Mer ou sous la route.

SERVICES PROFESSIONNELS

Assurances générales
Welleston Bouchard ltée
WB
Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Cœur
418 236-9166

SERVICES COMPTABLES ET FISCAUX
Edgar Harvey
Bachelier en sciences comptables
418 587-4352

Me Denis Turcotte
Notaire et conseiller juridique
418 587-4484

SSURANCES CÔTE-NORD
Les agences d'assurances de la Côte-Nord Inc.
418 233-3636
800 563-6634

Les Constructions BEST
RBQ : 8000-1852-10
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
COMMERCIAL, INDUSTRIEL
RÉSIDENTIEL
Tél. : 418 233-3334

Ordre des denturologistes du Québec
Mindy Savard, d. d.
22, route Forestière
Les Escoumins (QC) G0T 1K0
Téléphone : 418 233-3380

RESTAURATION

N'attendez pas qu'il soit trop tard !
Soulèvement et mise à niveau de maison mobile et chalet
Possibilité de subvention. Informez-vous!
LEVNIC MOBIL H
1 418 295-6555
1 418 350-1795
Estimation gratuite
Luc Tremblay

Complétez votre carte-fidélité essence et obtenez un rabais de 5 $ sur tout achat à notre hôtel, restaurant, dépanneur ou station d'essence. Chaque tranche d'achat de 10 litres d'essence ou diesel payée comptant ou par carte débit vous donne droit à une validation.
5 $
CARTE-FIDÉLITÉ ESSENCE
HOTEL • MOTEL Coronet Restaurant
401, route 172 Nord, Sacré-Coeur
418 236-9444
Profitez de notre CARTE-FIDÉLITÉ ESSENCE et économisez
Règlements à l'intérieur



Du 1er au 8 octobre 2023

Semaine de sensibilisation aux maladies mentales

L'ANCRAGE

Soutien et accompagnement
aux membres de l'entourage vivant une
problématique de santé mentale

625, boulevard Laflèche, Local 1.801
418 295-2090
info@ancragebc.ca
ANCRAGEBC.CA



Du 1er au 8 octobre 2023

Semaine de sensibilisation aux

maladies mentales



Améliorer l'accès aux soins en santé mentale : un enjeu à prioriser

Se déroulant du 1er au 7 octobre 2023, la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales (SSMM) est la campagne nationale annuelle de sensibilisation du public qui vise à ouvrir les yeux des Canadiens et des Canadiennes sur la réalité de la maladie mentale.

À l'origine, cette Semaine a été créée par l'Association des psychiatres du Canada. Elle est désormais coordonnée par l'Alliance canadienne pour la maladie mentale et la santé mentale (ACMMSM), et ce, en collaboration avec ses organisations membres et de nombreux alliés à travers le pays.

STATISTIQUES

Plus que jamais, l'accès aux ressources en santé mentale est un enjeu sur lequel la société en général et les personnes au pouvoir doivent sérieusement se pencher. En effet, selon des études réalisées en 2022 (par l'Institut Angus Reid, Statistique Canada et Maru Public Opinion) :

- 1 Canadien sur 3 affirme avoir des problèmes de santé mentale;
- 17 % des Canadiens disent avoir besoin de soins professionnels en santé mentale, mais être incapables d'y accéder;
- 1 Canadien sur 3 sera touché par la maladie mentale au cours de son existence;
- 1 Canadien sur 3 estime que la dépression et l'anxiété représentent un enjeu important au sein de son cercle social (famille, collègues de travail, amis, etc.).

Découvrez le thème de la campagne de sensibilisation 2023 de l'Alliance canadienne pour la maladie mentale et la santé mentale au www.camimh.ca/miaw?lang=fr.



RÉSEAU AVANT DE CRAQUER

Besoin d'aide pour vous ou pour un membre de votre entourage (amie,frère, conjointe, fils, mère…)? Visitez le site Web du Réseau Avant de craquer au avantdecraquer.com ou appelez au 1 855 CRAQUER (272-7837).

BONNE SEMAINE DE LA SENSIBILISATION AUX MALADIES MENTALES

- Intervenir
- Soutenir
- Prévenir

Pour vous AIDER à passer au travers

HOMME AIDE MANICOUAGAN

767, rue Jalbert, Baie-Comeau

418 589-4277

www.hommeaidemanicouagan.org

Association des Troubles Anxieux de la Côte-Nord

Café communautaire, accompagnement, autres services

418 295-1888 SANS FRAIS 1 877 695-1888

Suivez-nous sur Facebook

www.associationtroublesanxieuxcotenord.com



30 ans caap Côte-Nord

CAAP SUR LE BAIL

Mon histoire...
Mon héritage...
Mon aîné je l'aime...

Le respect de vos droits nous tient à coeur !

418-295-2779

info@caap-cn.org

Lire.
Découvrir.
Partager.

Dans quelques jours, on aura du NOUVEAU pour vous.

ÉDITIONS NORDIQUES.COM

Le Charlevoisien

Le Haute-Côte-Nord

Le Manic

Le Nord-Côtier



Nous allons vous étonner et surtout, nous allons vous informer!



DESMEULES
ESCOUMINS Ford

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, PASSEZ NOUS VOIR!

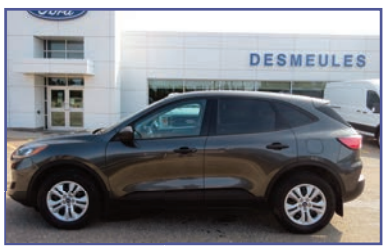
182, route 138, Les Escoumins



Escape SE
AWD 2022
11 000 KM

32 995 $

STOCK 22760



Escape S
AWD 2020
23 000 km

25 995 $

STOCK 1764



MACH-E GT
AWD 2022
1000 km

73 995 $

STOCK 22754



Escape Titanium
AWD 2019
65 500 km

27 995 $

STOCK 12532



Escape SE
AWD 2019
72 000 km

22 495 $

STOCK 23846A



Edge SEL
AWD 2019
89 000 km

26 995 $

STOCK 23821A



F150 Supercrew
2018 Sport 302A
129 800 km

33 995 $

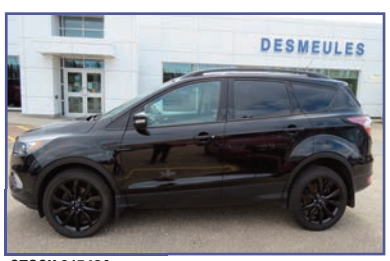
STOCK 23836A



F150 Supercrew
2014 300A
159 233 km

18 995 $

STOCK 8881



Escape Titanium
AWD 2018
75 800 km

25 995 $

STOCK 21549A

www.desmeulesauto.com | 418 233-2490 | 1 800 563-4130 | André - Isabelle - Philippe : 418 236-1057

MRC de la Haute-Côte-Nord

Nouvelle mouture de la politique culturelle



Les 8 bibliothèques du territoire pourraient s'intégrer dans la nouvelle mouture de la politique culturelle de la MRC. Photo Archives

Artistes, représentants d'organismes et acteurs importants du secteur culturel de la Haute-Côte-Nord se sont prêtés à un exercice de remue-méninges très révélateur la semaine dernière, permettant de dépoussiérer la politique culturelle de la MRC, document qui n'a pas été revu depuis 2014.

Renaud Cyr

C'est dans cet esprit que les artistes et organismes furent invités à venir discuter et échanger leurs idées à l'occasion d'une journée avec les membres du développement économique, social, culturel et touristique de la MRC le 20 septembre dernier.

«Il y a le plan d'action, et ensuite l'entente de développement culturel. L'entente stipule qu'à partir de la politique culturelle, il y aura la création d'un plan d'action qui devra respecter les engagements», indique Kat Lynn Brisebois-Gagnon, conseillère en développement culturel à la MRC.

Les ententes sont signées avec le ministère de la Culture et des Communications (MCC), et leur objectif est de «soutenir le développement et la vitalité culturelle des territoires dans le cadre d'un partenariat coopératif et souple, au profit des citoyennes et des citoyens, dans une perspective de développement durable», est-il mentionné sur le site web du MCC.

Détrôner les baleines

En sous-groupes, les participants ont été appelés à exprimer leur vision de ce que pourrait être la culture sur le territoire.

«Une équipe avait imaginé un slogan utopique qui résumait un article de nouvelle fictif : la culture détrône l'offre touristique des baleines», image la conseillère.

Elle souligne qu'une fois les données compilées et présentées au conseil des maires de la MRC, la politique sera «assez structurée pour faire en sorte que la culture se démarque chez nous», prévoit-elle.

L'expertise de Culture Côte-Nord sera également mise à profit lors de l'exercice. «Ils vont se charger de la partie profil culturel et les principes directeurs», dévoile-t-elle.

La conseillère en poste depuis un peu plus d'un an invite les artistes et organismes à venir à sa rencontre, puisque de multiples programmes de financement existent pour favoriser le développement de la culture dans la région.

«Les gens du *Festival St-Marc Pardu dans l'bois* ne pensaient pas du tout qu'ils pourraient avoir du financement pour leurs activités lorsqu'ils sont venus me voir», raconte-t-elle.

Selon la conseillère, les bibliothèques auraient à gagner si elles étaient s'intégraient à la nouvelle mouture de la politique culturelle.

«Les bibliothèques n'ont pas une place à part dans la politique culturelle en ce moment. Ça pourrait être quelque chose de vraiment gros et d'énorme pour les aider et stimuler leurs activités», indique-t-elle.

Besoin de neuf

Le document de 11 pages datant de 2014 avait besoin d'un vent de fraîcheur, et pas seulement en raison du renouvellement de programme du MCC.

«Elle est rendue à échéance, mais aussi il y a de nouvelles réalités dans le milieu qui ne figurent pas dans la dernière politique», souligne Kat Lynn Brisebois-Gagnon.

L'un de ces nouveaux éléments incontournables est celui des nouvelles technologies, qui transforme la manière dont la culture est consommée et digérée.

Les plateformes numériques occupent pour les nouvelles générations le rôle de la télévision lors de sa massive mise en marché, et c'est avec elles que la culture de demain sera propulsée et popularisée.

«L'opportunité qu'offre le numérique, c'est de créer du contenu et de faire de la promotion en même temps», lance la conseillère.

«Mais je vois bien que la réalité numérique est arrivée, et que la dynamique migratoire fait en sorte que beaucoup d'artistes arrivent, repartent ou restent», ajoute-t-elle.

La conseillère assure avoir été à l'écoute des artistes et leurs commentaires. «On veut s'assurer que les gens sont au courant, et aller vers les réalités d'aujourd'hui».

Culture et vitalité

Marie-France Brunelle, directrice générale de Culture Côte-Nord, a débuté la journée de rencontre en présentant à la quarantaine de participants le profil culturel de la Haute-Côte-Nord réalisé au printemps 2023.

Elle a indiqué que la région comptait 9 écrivains, 8 bibliothèques, 5 artistes en arts numériques, 3 circuits patrimoniaux, sans compter les nombreux festivals et événements

Si la culture semble être en bonne santé sur le territoire, il reste que la MRC est parmi l'une des plus dévitalisées de la province.

«Il y a un fort pourcentage d'enfants vulnérables sur le territoire, et on trouve parmi les adultes davantage de mauvaises habitudes de vie qu'ailleurs», a-t-elle précisé.

La directrice générale a d'ailleurs révélé qu'aucun lieu de diffusion professionnel n'existe sur tout le territoire de la Côte-Nord, et que ce sont les institutions comme les musées, les cafés et bistros et les salles de spectacle qui sont les principaux endroits de diffusion culturelle.

«Toutefois presque toutes les disciplines y sont représentées, ce qui fait que le milieu culture en partant est riche sur le territoire», a fait savoir Marie-France Brunelle.

Les journées de la culture

Les RENCONTRES Hydro Québec

Activités gratuites

Les Bergeronnes

Terres enfumées : présentation et atelier de poterie
Vendredi 29 septembre de 9H00 à 13H00, 14H00 à 16H00
Centre communautaire Archéo Topo
498, rue de la Mer

Les Escoumins

Viens t'amuser avec *Les Two Birdz*
Vendredi 29 septembre de 19H00 à 21H00
Centre Multifonctionnel
286, Route Forestière

Tadoussac

J'Trad'oussac pis toi ?
Vendredi 29 septembre de 17H00 à 19H00
Centre des loisirs
286, rue de la Falaise

Soirée de danse traditionnelle
Vendredi 29 septembre de 21H00 à 23H00
Microbrasserie
145, rue du Bord de l'Eau

Spectacle de musique et danse traditionnelle québécoise
Samedi 30 septembre de 15H00 à 20H30
Église Sainte-Croix
179, rue de l'Église

Longue-Rive

Au coeur de la fresque !
Vendredi 29 septembre de 9H15 à 11H00, 12H45 à 15H00, 18H30 à 19H30
Samedi 30 septembre de 10H00 à 12H30, 13H00 à 16H00 Dimanche 1er octobre de 10H00 à 14H00, 16H00 à 19H00
École Notre-Dame-Du-Bon-Conseil
350, rue Principale

Portneuf-sur-Mer

Exposition de photos de l'évolution patrimoniale de la Paroisse
Samedi 30 septembre de 13H30 à 15H00
Église Sainte-Anne
536, rue Mgr Bouchard

Passe-moi la réplique !
Samedi 30 septembre de 9H00 à 12H00, 13H00 à 16H00
Salle le coeur du Fjord, Sacré-Coeur
22, rue Principale

Colombier

Mise à l'eau de la reconnaissance
Dimanche 1er octobre de 13H00 à 14H30
Rivière Blanche
616, Route Principale

En cas de pluie, l'activité sera annulée



journeesdelaculture.qc.ca/projets/les-rencontres-hydro-quebec

>1223493

Campagne de financement de Centraide Haute-Côte-Nord–Manicouagan

«Le million, c'est le minimum»

Centraide Haute-Côte-Nord–Manicouagan ne souhaite rien de moins que de surpasser sa dernière campagne de financement, durant laquelle l'organisme a recueilli un montant historique de 1 024 254 $. Aujourd'hui, un million $, c'est le minimum pour venir en aide aux personnes en situation de vulnérabilité.

Karianne Nepton-Philippe

Centraide Haute-Côte-Nord–Manicouagan a procédé au lancement de sa campagne 2023-2024 le 21 septembre sous la thématique *Donner, c'est recevoir*.

Pour celle-ci, l'organisme s'allie deux présidents d'honneur, soit Martin Ouellet, ancien député de René-Lévesque et travailleur autonome, et Marjorie Deschênes, directrice de la Société de développement de Sacré-Cœur.

Au cours des prochains mois, les activités signature de Centraide seront de retour, comme le tournoi de hockey, le volleyball Blacklight et l'Oktoberfest.

Un objectif d'un million $

«On a regardé ce qui a été fait par nos superhéros l'année passée et on veut les féliciter pour cette campagne historique», lance tout d'abord Martin Ouellet.



Martin Ouellet et Marjorie Deschênes sont les coprésidents de la campagne Centraide. Photo courtoisie

«On sait que des efforts colossaux ont été faits et on connaît notre contexte économique actuel. Pour nous, le million $, c'est le minimum», soutient-il.

La nouvelle la directrice générale de Centraide Haute-Côte-Nord–Manicouagan, Kim Lavoie, qui en est à sa première campagne de financement, affirme que l'organisme en est capable.

«Les organismes en ont bénéficié. Oui, c'est le nouveau minimum, parce que les organismes en ont besoin. On ne peut pas viser moins», constate-t-elle.

M. Ouellet fait ce calcul : «Un million, c'est l'équivalent de 25 $ par habitant ou 100 $ par famille. […] Si on est capable d'aller chercher 1 M$, c'est comme si la population de la Manicouagan et de la Haute-Côte-Nord offrait l'équivalent de 100 $ par famille. Pour nous, c'est significatif.»

Pour l'humain

Kim Lavoie indique entamer l'automne avec enthousiasme. Elle mentionne que Centraide continue de mettre tous les efforts possibles, notamment en raison des besoins grandissants de la communauté.

«Je pense que les gens sont sensibles, les gens sont généreux. Mais il y a quand même un bon défi. On va travailler et on sera intense pour faire tout ce qu'il faut pour sensibiliser la population aux besoins qui sont de plus en plus présents et qui augmentent constamment», déclare Marjorie Deschênes.

Cette dernière y voit une motivation d'aider l'humain au cœur de la cause : «Les besoins de l'humain et placer l'humain au centre de nos priorités, ça fait partie de mes valeurs.»

«J'y vois une belle façon de m'impliquer dans mon milieu et de faire une petite différence si je le peux, très humblement», poursuit-elle.

Pour sa part, M. Ouellet espère «contribuer à cette chaîne humaine qu'est Centraide sur le territoire.

«Comme ancien député, j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs organismes et j'ai eu la chance de voir comment ces organismes font une différence sur le territoire, comment les acteurs terrain donnent un coup de main et donnent des services à notre population qui en a grandement besoin», précise-t-il.



Les membres du comité de coordination de Desjardins Entreprises Côte-Nord sont fiers d'annoncer la nomination de M^me^ Maryse Emond au poste de directrice générale.

Au Mouvement Desjardins depuis 10 ans, M^me^ Emond a occupé plusieurs postes clés liés aux conseils aux entreprises au cours de sa carrière. Jusqu'à sa récente nomination, elle agissait comme directrice, Développement des affaires, Marché agricole au centre Desjardins Entreprises Lac-Saint-Jean. Titulaire d'un baccalauréat en administration et reconnue pour son dynamisme et son leadership, elle entend poursuivre les efforts déployés pour offrir des services et un accompagnement de haut niveau adaptés aux attentes des membres Entreprises.

Son expérience et ses compétences variées lui permettront de répondre avec brio aux exigences de ce poste.

À propos de Desjardins Entreprises Côte-Nord

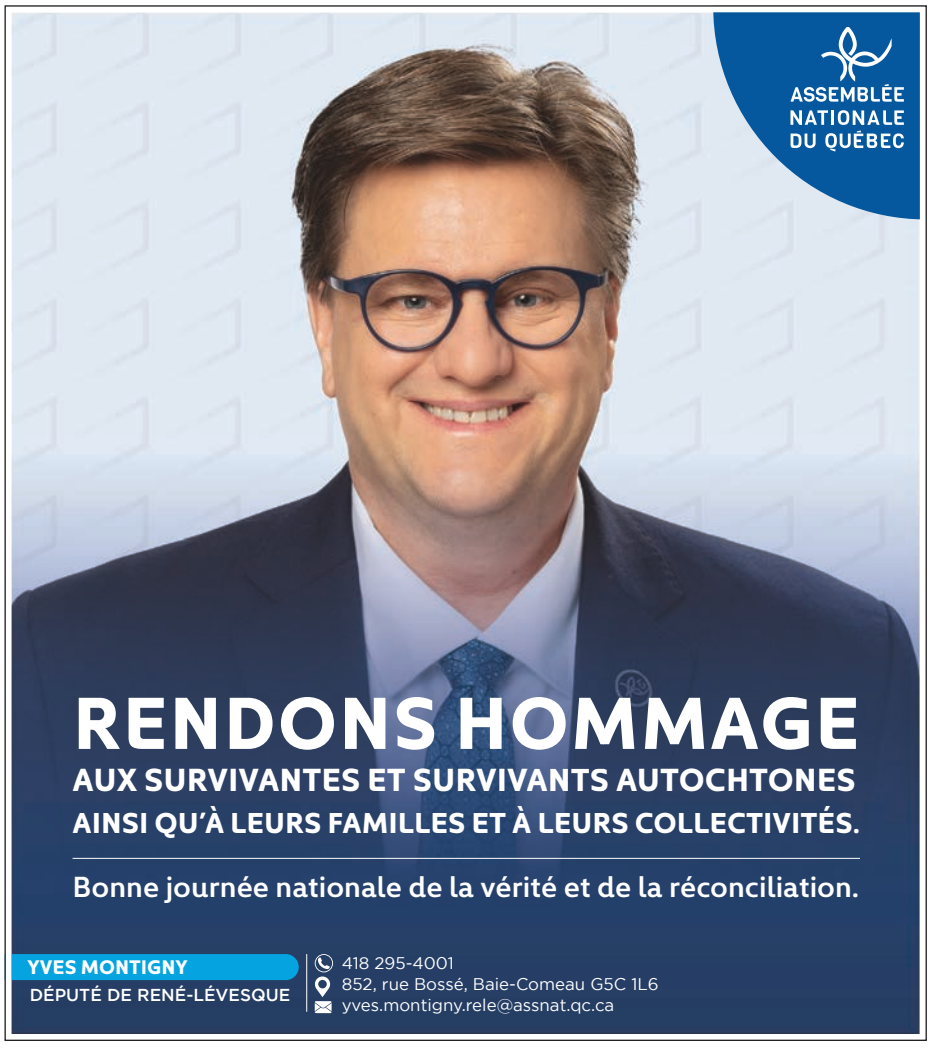
Centre d'expertise incontournable dans la région et partenaire de la croissance des entreprises d'ici, Desjardins Entreprises Côte-Nord compte plus de 20 employés et employées qui conseillent plus de 4 000 membres Entreprises.

Desjardins Entreprises

30 septembre 2023



Journée nationale de la VÉRITÉ et de la RÉCONCILIATION







3 façons d'apprendre à mieux connaître les Premières Nations, les Métis et les Inuits

Le 30 septembre 2023 marque la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Cet évènement vise notamment à commémorer la tragique histoire des pensionnats autochtones et à rendre hommage à toutes les communautés qui ont souffert et souffrent encore de cette expérience douloureuse qui a laissé des traces.

Cette journée est également l'occasion d'en apprendre plus sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits et de découvrir la richesse de leurs différentes cultures. Voici trois excellents moyens d'atteindre cet objectif :

1. **Renseignez-vous :** pour en savoir davantage sur les langues, l'histoire ou les arts, par exemple, la section « Peuples et cultures autochtones » du site Web du gouvernement canadien (canada.ca) est un très bon point de départ. Vous y trouverez une foule de ressources intéressantes, des suggestions de publications à consulter et des jeux amusants pour les enfants, entre autres.

2. **Pratiquez le tourisme autochtone :** partout à travers la province, des sites vous proposent de vivre des expériences autochtones traditionnelles (ex. : chasse et pêche), de découvrir l'art de différentes nations, de participer à des évènements tels qu'un pow-wow ou de savourer des plats typiques, notamment. Visitez le tourismeautochtone.com pour planifier vos prochaines activités et plonger au coeur de diverses cultures!

3. **Découvrez des oeuvres autochtones :** du théâtre à la musique, en passant par les arts visuels et la poésie, une foule d'oeuvres d'artistes des Premières Nations, des Métis et des Inuits gagnent à être connues. Élargissez vos horizons en vous laissant imprégner par leurs univers riches et uniques.



Le 30 septembre, faites comme des milliers de Canadiens à travers le pays et portez un vêtement ou un accessoire orange pour montrer votre appui aux survivants des pensionnats autochtones.







Journée nationale de la VÉRITÉ et de la RÉCONCILIATION

30 septembre 2023



POUR NOS PÈRES ET NOS ENFANTS

CONSEIL DE LA PREMIÈRE NATION DES INNUS

ESSIPIT

LE 30 SEPTEMBRE

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, soulignée le 30 septembre prochain, permet de rendre hommage aux enfants des Premières Nations, Inuit et Métis qui ne sont jamais revenus des pensionnats ainsi qu'aux survivants et à leur famille. Rappelons que ce sont au moins 150 000 enfants qui ont fréquenté l'un des 140 pensionnats administrés par le gouvernement fédéral et que le dernier a fermé ses portes en 1996.

La Journée du chandail orange, soulignée également le 30 septembre, est une initiative des Premières Nations visant à sensibiliser la population aux conséquences intergénérationnelles des pensionnats et à promouvoir que « **Chaque enfant compte** ». Le chandail orange symbolise la dépossession de la culture, de la liberté et de l'estime de soi dont ont été victimes les enfants autochtones.

Le Conseil de la Première Nation des Innus Essipit invite toute la population à porter du orange le 30 septembre prochain et à prendre part à l'effort de réconciliation.



Réservez votre souper pour l'Halloween

(RC) Vous appréhendez les soirs d'Halloween avec le souper à préparer et servir avant la tournée des bonbons ? Ne vous prenez plus la tête et réservez votre souper auprès de la Fondation de la Commission scolaire de l'Estuaire. Joignez l'utile à l'agréable et contribuez ainsi à l'objectif de la Fondation qui est de venir en aide aux élèves de Sacré-Cœur à Baie-Trinité ayant des difficultés autres que scolaires.

Vous aurez le choix entre une boîte-repas familiale incluant une lasagne de six portions, salade césar et 6 cupcakes (35 $), une lasagne de six portions (20 $) et 1 litre de sauce à spaghetti (12 $), seront préparés pour l'occasion par les élèves du cours de Cuisine du CFP de l'Estuaire sous la supervision de leur enseignante Martine Cantin.

« Que ce soit pour l'Halloween ou les semaines à venir, les personnes intéressées peuvent même faire des réserves, il n'y a pas de limite sur les quantités », indique la présidente de la Fondation Nathalie Hins.

La Fondation a lancé un appel à la générosité de différents partenaires du développement économique régional et partenaires d'affaires du Centre de services scolaire de l'Estuaire afin de récolter les sous qui permettront de défrayer le coût de la nourriture et des ingrédients de base nécessaires à la préparation des menus.

« Jusqu'à maintenant, la réponse des partenaires est exceptionnelle, alors que plusieurs entreprises ont déjà confirmé leur implication », rapporte Patricia Lavoie, régisseuse aux communications du CSSE.

Les intéressés pourront effectuer des commandes jusqu'au 13 octobre par le biais de la plateforme en ligne sécurisée La Fabrique à projets proposée aux milieux scolaires par Desjardins.

La récupération des commandes s'effectuera le 30 octobre dans trois points de cueillette répartis sur le territoire du Centre de services scolaire de l'Estuaire.



MRC La Haute-Côte-Nord

Collecte des carcasses d'orignaux et points de dépôt

Le Service technique et de l'environnement de la MRC de La Haute-Côte-Nord vous facilite la vie en mettant à votre disposition une façon toute simple et respectueuse de vous départir de vos carcasses.

Tout d'abord, les carcasses doivent obligatoirement être déposées dans des **sacs robustes et bien fermés**. Vous pouvez vous procurer gratuitement des sacs lors de l'enregistrement de vos gibiers, aux postes d'accueil des zecs.

Vous pouvez également utiliser vos propres sacs en autant que ceux-ci soient très solides et étanches. Ensuite, déposez vos sacs dans les conteneurs identifiés à cet effet à l'un des points de dépôt suivants :

✔ Portneuf-sur-Mer : **Écocentre** (2A, route 138);
✔ Longue-Rive : **Avant la Zec Iberville** (Usine Ushkuai);
✔ Les Escoumins : **1 km passé l'accueil de la Zec Nordique**;
✔ Sacré-Coeur : **Poste d'accueil de la Zec Chauvin** (900, chemin du Moulin);
✔ Essipit : **À l'arrière du centre administratif** (32, rue de la Réserve);
✔ Les Bergeronnes : **Pièces et Service SG** (296, route 138);
✔ Forestville : **À l'arrière du dépanneur du coin Ultramar** (49, route 138 Est) (Terrain de Transport R. Lamarre et fils).

Pour de l'information supplémentaire, contactez le Service technique et environnement
418 233-2102, poste 245.

Assemblée générale annuelle



Plaisir de lire

Jeudi
28 septembre 2023
à 19 h
1, 10è rue
Forestville

TARIFICATION :
20 mots et moins : 6 $
Encadré gras ou inversé : 8 $
Couleur : 10 $
Avec photo : 30 $
Marché aux puces 99 ¢
(Article d'une valeur de 300 $ et moins, maximum 4 mots.)
Heures de tombée : dépôts, vendredi 10 h

PETITES ANNONCES
418 587-2090 poste 2210

reception@lemanic.ca

AUSSITÔT PARU, AUSSITÔT VENDU!

Journal HAUTE CÔTE-NORD
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

OFFRE DE SERVICE

ACHAT antiquités $ de tout genre! Tadoussac à Baie-Comeau, Saguenay. Fermeture de maison, succession, vide-grenier, garage, ferme, de tout $$$. Achat de vieilleries $, outils $, jouets $, collection $. Paye comptant $$$. Tél. 418 514-8978

LOGEMENT À LOUER

CHAMBRE pour travailleur et touriste complètement équipée. Réfrigérateur, lit Queen, micro-ondes, table avec chaises, douche privée, vaisselle et literie comprises. Petit balcon avec vue sur la rivière, petit paradis! Stationnement privé. Tél. 514 910-8319

CAMP DE CHASSE

Camps de chasse sur le bord du réservoir manic 3 à 30 min passer le motel énergie. 16'x20' 4 saisons, frigidaire, poêle au propane, remise à 4 roues. Accessible en pickup. Contacter Sylvain 418-818-9738

AUTOMOBILE À VENDRE

SUV KIA SORENTO 2014 automatique, 148 000 km. Intégrale. Store intégré aux vitres arrière, intérieur noir. Très propre. 11 000 $ Tél. 418 589-1436 ou 418 378-9875

DIVERS À VENDRE

LOT DE SCIES À CHAINE, 1 BALAI MÉCANIQUE DE 4 PIEDS. TÉL. 418 589-4227

GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT, au 1644, boul. Manicouagan, Baie Comeau. Beau temps mauvais temps. Vendredi, Samedi, Dimanche 29-30 sept -1er oct. de 8 h à 18 h. C'est à voir!

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellevision, Virtial Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles $$. Tél. 418 297-9523

ASTROLOGIE/ OCCULTISME/ CARTOMANCIE

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

SUIVEZ-NOUS
sur Twitter
Journal Haute Côte-Nord
Journal HAUTE CÔTE-NORD

AGENCES/ RENCONTRES

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920. (Des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca



RECYCLEZ
votre journal pour
un avenir plus vert!

Journal HAUTE CÔTE-NORD
LE JOURNAL DES GENS D'ICI



Bureau à louer au 31, route 138

Forestville



136 pi2 | Grande fenêtre
Salle d'eau commune
Électricité incluse
380$/mois plus taxes

Claudie au 418 587-2090 #2302

TÉLÉVISION RÉGIONALE HAUTE-CÔTE-NORD

328, route 138, Les Escoumins, Québec G0T 1K0
Service de nouvelles • Service de publicité • Service d'enregistrement vidéo
« Au fil de la Haute-Côte-Nord » Tél. : 418 233-2156 • Téléc. : 418 233-2340

TVR HAUTE-CÔTE-NORD

Dimanche 10 septembre 2023 • 2850 $ en prix

Jacynthe Dufour	Tadoussac	450,00 $
Anne Tremblay	Longue-Rive	200,00 $
Marcelle Tremblay	Sacré-Cœur	112,50 $
Jean-Claude Brisson	Colombier	112,50 $
Manon Verreault	Escoumins	250,00 $
Norma Tremblay	Longue-Rive	150,00 $
Lynda Savard	Escoumins	137,50 $
Marie Murray	Escoumins	137,50 $
Mireille Dufour	Escoumins	300,00 $
Martha Perreault	Longue-Rive	250,00 $
Marie-Jeanne Therrien	Tadoussac	250,00 $
Bérangère Tremblay	Portneuf-sur-Mer	250,00 $
Jacynthe Dufour	Tadoussac	250,00 $

Mercredi 13 septembre 2023 • 2600 $ en prix

Céline Bouchard	Portneuf-sur-Mer	400,00 $
Bérangère Gauthier	Tadoussac	200,00 $
Yves Savard	Longue-Rive	200,00 $
Pauline Brisson	Escoumins	300,00 $
Bérangère Tremblay	Portneuf-sur-Mer	500,00 $
Lynda Giroux	Portneuf-sur-Mer	500,00 $
Mona Tremblay	Portneuf-sur-Mer	500,00 $





OFFRES D'EMPLOI

Centre de services scolaire de l'Estuaire
Québec

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est en recrutement pour les emplois suivants :

- **SECRÉTAIRE D'ÉCOLE**
  Remplacement à temps plein
  École Les Dunes – Pointe-aux-Outardes
- **OUVRIÈRE OU OUVRIER CERTIFIÉ D'ENTRETIEN (CHARPENTERIE-MENUISERIE)**
  Poste régulier à temps plein
  Service des ressources matérielles – Forestville
- **TECHNICIENNE/TECHNICIEN EN FORMATION PROFESSIONNELLE MÉCANIQUE AUTOMOBILE**
  Poste temporaire à temps plein
  CFP de l'Estuaire – Baie-Comeau



Consultez les détails et tous les emplois disponibles sur notre section Carrière au www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/.

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823
Courriel : rh@cssestuaire.gouv.qc.ca

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

FORESTVILLE

Chevaliers de Colomb

Le bingo aura lieu le 27 septembre à 20 h. Nous aurons notre souper mensuel suivi d'une soirée, le 30 septembre à compter de 18 H. Toute la population est invitée à participer à nos activités.

Club FADOQ

En septembre, c'est le début des activités! Le baseball poche et les cartes sont commencés à tous les mercredis dès 13 h 30. La responsable est Mme Sylvie Huard 418 989-9222. Pour ce qui est des quilles la reprise sera dans la semaine de 9 octobre 2023. Le responsable est M. **Gilles Hurtubise 418 587-4527. Les cartes de membres sont en vente à partir de 13 h le mercredi au local de la FADOQ (sous-sol de l'église)**. Bienvenue à tous les membres!

PORTNEUF-SUR-MER

Club FADOQ

Les activités sont reprises de 13 h à 16 h, à tous les dimanches. Bienvenue à tous!

TADOUSSAC

Club FADOQ

Les cartes de membres sont en vente jusqu'au 1er octobre au coût de 25$. Vous pouvez appeler au 418-514-8241 ou vous présentez au 143, du parc Tadoussac, entre 9 h et 18 h.

LONGUE-RIVE

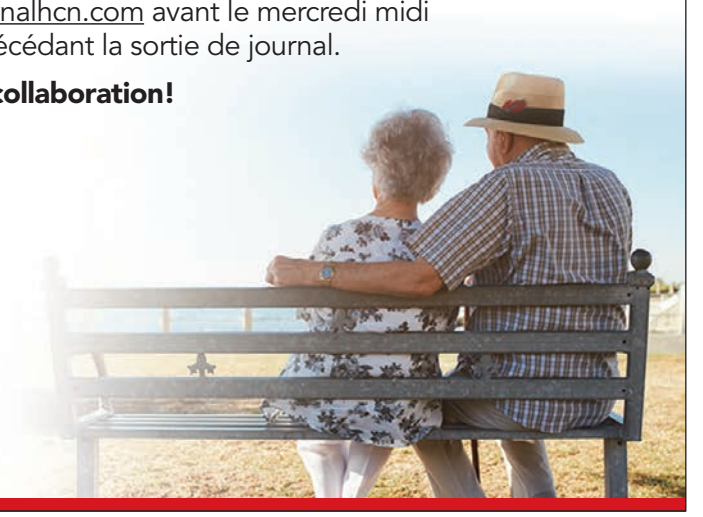
Club FADOQ

Une soirée aura lieu le 7 octobre à compter de 20 h, à la salle des loisirs de Longue-Rive, au coût de 10$. Gina et Sabine animeront la soirée (danse en ligne et en couple). Notre premier déjeuner se tiendra le 15 octobre de 7 h 30 à 11 h. Le coût est de 10$ adulte, 5$ enfant de 5 à 12 ans et gratuit pour les petits. Les cartes de membres sont toujours en vente de 13 h à 15 h, au local du 530, Principale, Longue-Rive.

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal.

Merci de votre collaboration!



OFFRE D'EMPLOI
AGENTE DE BUREAU

Formation ou expérience pertinente
Temps plein ou temps partiel • Bonne maîtrise du français
Début de l'emploi : à déterminer • **Lieu de travail:** Forestville

FAITES PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À L'ADRESSE SUIVANTE:
Agente de bureau C.P. 4005
Forestville, Québec G0T 1E0

AVIS À TOUTE LA POPULATION DE LA HAUTE-CÔTE-NORD
LES LOGIS ESCOUMINOIS INC.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Les membres du Conseil d'administration vous invitent à assister à leur assemblée générale annuelle qui se tiendra **le jeudi 5 octobre 2023 à 19 h** à la salle des Logis située au 2e étage du 22, rue Boily, Les Escoumins.

Toute la population est invitée à assister à cette réunion.

Conseil d'administration
Les Logis Escouminois inc.



SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

SOMMAIRE DU POSTE

Salaire :	À discuter selon expérience	Horaire de travail :	À déterminer
Statut de l'emploi :	Durée indéterminée	No référence :	23-09-8313
Date d'entrée en fonction :	Le plus tôt possible		

Pourquoi venir travailler à la Municipalité de Portneuf-sur-Mer?
La Municipalité de Portneuf-sur-Mer offre un environnement accueillant et convivial, elle est orientée vers l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens et elle offre une multitude de défis à son équipe de travail dans le but de se développer collectivement.

DESCRIPTION
La Municipalité de Portneuf-sur-Mer est à la recherche d'une secrétaire administrative capable d'oeuvrer dans un milieu de travail dynamique, ordonné et efficace. La personne titulaire de ce poste sera en contact avec les citoyens et pourra également mettre à profit ses compétences dans ses tâches au quotidien.

Sous la supervision de la directrice générale et greffière-trésorière par intérim, la personne titulaire de ce poste veillera principalement à :
- Répondre à la clientèle en personne ou par divers canaux de communications
- À effectuer des opérations comptables diverses et des encaissements
- Au classement et à la classification des documents
- À la rédaction de documents
- À la production de publications
- À toutes autres tâches reliées au poste

EXIGENCES
- Formation en bureautique ou en comptabilité et/ou une expérience dans un domaine pertinent à l'emploi
- Posséder une excellente maîtrise de la grammaire française et des logiciels de la suite Microsoft Office
- Maîtriser les principes comptables nécessaires à la tenue de livres
- Maîtrise du logiciel PG AccèsCité Finances (atout)
- Compétences en graphisme de base (Canva, etc.) et facilité avec différentes applications
- Exécuter des tâches de bureau sur demande

POUR SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE
Faire parvenir votre C.V. et une courte lettre de présentation expliquant pourquoi vos expériences et vos compétences sont pertinentes pour le poste **au plus tard le 9 octobre 2023, 16h**, à l'adresse : josee.bouchard@portneuf-sur-mer.ca, par la poste ou en personne au 170, rue Principale, Portneuf-sur-Mer ou par télécopieur au 418-238-5319.

PROVINCE DE QUÉBEC
MRC DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

Municipalité de Portneuf-sur-Mer

AVIS PUBLIC
DÉPÔT DU RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

RÔLE TRIENNAL 2024-2025-2026
(1ER EXERCICE FINANCIER)

Est par les présentes donné par la soussignée, et ce conformément avec les articles 73 et 74.1 de la Loi sur la fiscalité municipale, que le rôle d'évaluation foncière triennal tel que préparé par les évaluateurs de la MRC de la Haute-Côte-Nord est maintenant déposé et servira à l'imposition 2024, 2025, 2026.

Quiconque veut prendre connaissance du rôle d'évaluation peut le faire au bureau de la Municipalité de Portneuf-sur-Mer situé au 170, rue Principale aux heures habituelles d'ouverture.

Toute demande de révision des inscriptions au rôle d'évaluation, prévue par la section 1 du chapitre X, concernant le rôle, doit être déposée avant le 1er mai suivant au bureau de la MRC de la Haute-Côte-Nord sise au 26, rue de la Rivière, bureau 101, Les Escoumins au moyen de la formule à cet effet, et, à en acquitter les frais prévus par le règlement 159-2022, le cas échéant.

Donné à Portneuf-sur-Mer, le 19 septembre 2023.

La directrice générale
et greffière-trésorière
Josée Bouchard

AVIS PUBLIC
DÉPÔT DU RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE.
MUNICIPALITÉ DE LONGUE-RIVE
RÔLE TRIENNAL 2024-2025-2026
(1E EXERCICE FINANCIER)

Est par les présentes donné par la soussignée, en conformité avec les articles 73 et 74.1 de la Loi sur la fiscalité municipale, que le rôle d'évaluation triennal tel que préparé par les évaluateurs de la MRC de la Haute-Côte-Nord est maintenant déposé et servira à l'imposition 2024-2025 et 2026.

Quiconque veut prendre connaissance du rôle d'évaluation foncière peut le faire au bureau de la municipalité aux heures habituelles d'ouverture.

Toute demande de révision des inscriptions au rôle d'évaluation, prévue par la section 1 du chapitre X, concernant le rôle, doit être déposée **avant le 1er mai suivant**, au bureau de la MRC de la Haute Côte-Nord sise au 26, rue de la Rivière, bureau 101, Les Escoumins au moyen de la formule prescrite à cet effet, et, à en acquitter les frais prévus par le règlement 159-2022, le cas échéant.

Donné à Longue-Rive, ce 18e jour du mois de septembre 2023.

France Brassard, Directrice générale et
Greffière-trésorière par intérim

L'Île d'Anticosti entre à l'UNESCO



L'île d'Anticosti est entrée le 19 septembre dans la très sélecte famille des sites du patrimoine mondial de l'humanité, sous l'égide de l'UNESCO. Si l'heure est aux réjouissances, le vrai travail pour honorer ce sceau à la fois prestigieux et lourd de responsabilités commence.

Emelie Bernier
ebernier@lecharlevoisien.com
Initiative de journalisme local

Un des paysages signature de l'île d'Anticosti.
Courtoisie Sophie Thibault

Il faut remonter au milieu des années 2010 pour comprendre la genèse de cette initiative. À l'époque, John Pineault est le maire de la «perle du Saint-Laurent», alors dans la mire des pétrolières.

«C'était une chose dire non au pétrole, mais il fallait dire oui à quelque chose d'autre. Si on a déposé ce dossier pour être inscrit sur la liste indicative, c'est qu'on croyait fermement à son importance et on voulait doter Anticosti d'un coffre d'outils pour la placer réellement où elle devait être. D'abord, un grand laboratoire, mais aussi un lieu de villégiature, de chasse, de pêche, et cetera, et protéger ça pour l'avenir», raconte M. Pineault.

Des appuis arrivent à point nommé à l'époque, notamment celui du premier ministre Philippe Couillard.

«À la COP 23 à Paris, il avait dit "la destruction d'Anticosti ne portera pas ma signature". J'ai failli tomber en bas de ma chaise. Là, j'ai vu qu'on avait un allié de taille!» Cet allié allait d'ailleurs délier les cordons de la bourse de l'État.

«Il fallait 121 millions $ pour racheter les claims des compagnies minières et ce n'est pas tout le Conseil du trésor qui était d'accord. Je lève mon chapeau à M. Couillard, ça a commencé là!»

Les coûts associés à une telle mise en candidature sont également élevés, rappelle l'ex-élu.

«Ça coûte à peu près 3 millions $ à monter, un dossier de candidature. Comme maire, je ne voulais pas que ce soit les contribuables qui soient obligés de payer. Le dossier s'est monté et ça n'a pas coûté une cenne noire aux contribuables d'Anticosti!»

Même s'il ne siège plus au conseil de la municipalité de l'Ile d'Anticosti, il en est toujours citoyen et il a accueilli la nouvelle de la nomination avec euphorie. «Je suis tellement content d'avoir pu piloter un projet comme ça. Ça n'arrive qu'une fois dans ta vie!»

Sa successeure, la mairesse Hélène Boulanger, a choisi de vivre ce moment mémorable avec ses concitoyens plutôt qu'à Riyad, où la préfète Meggie Richard et le directeur général de la municipalité Mathieu Gravel ont représenté la région.

«C'était particulièrement émotif ici! Tout le monde était captif et écoutait avec attention quand c'est venu le tour du Canada de présenter le projet d'Anticosti… À l'annonce, les visages se sont empourprés, les yeux se sont voilés de larmes! Tout le monde cherchait le regard de quelqu'un pour partager sa joie!» lance l'élue.

Pas une révolution

Ceux qui s'attendent à un changement drastique suite à l'apposition du sceau «UNESCO» seront déçus. «Dans les faits, qu'est-ce que ça change? Du jour au lendemain, rien! Mais ça apporte le droit de croire qu'on va pouvoir changer des choses et amener une pérennité, une croissance a l'île. C'est majeur, c'est international! (…) Cette notoriété, c'est notre outil principal pour être entendu!», s'emballe Hélène Boulanger.

Certes, la liste des priorités est longue, mais elle a le mérite d'être connue. «Il y a cinq ou six priorités sur la première marche du podium et on doit jongler avec tout ça. (…) C'est là qu'on dit qu'on a besoin d'aide.»

Le chèque ne viendra pas de l'UNESCO, avise la mairesse. «Les gens avaient l'impression que le label venait avec des millions de $, mais non, ça vient avec des responsabilités! Si tu n'honores pas ton titre, tu vas le perdre!», insiste celle qui est prête à prendre le bâton de pèlerin pour aller cogner aux bonnes portes. «Je sais être convaincante! L'UNESCO, ce que ça fait, c'est que quand j'ai besoin de faire des interventions, ça répond! Ils trouvent une place à l'agenda!», lance-t-elle, évoquant les deux paliers de gouvernement.

Une préfète à Riyad

Élue en juin, la préfète de la MRC de Minganie Meggie Richard ne s'attendait pas à ce que son nouveau titre la mène jusqu'à Riyad quelques mois plus tard. Mme Richard confie avoir vécu de grandes émotions, quand l'île d'Anticosti a fait son entrée sans faux pas dans la grande famille du patrimoine mondial.

«J'étais extrêmement fière et très émotive à la pensée de la communauté d'Anticosti qui était à distance, mais qui écoutait et attendait ce moment! Je me sentais privilégiée d'être là pour elle, avec beaucoup de respect et d'humilité… J'avais le goût de pleurer!»

Meggie Richard est éberluée par la somme de travail abattue par l'équipe qui a produit le dossier de candidature. «Si on n'a pas eu de questions lors du comité, c'est parce que le dossier était impeccable, mené par des gens extrêmement compétents», dit-elle. Elle évoque notamment le directeur scientifique, André Desrochers.

«La municipalité, la MRC, les communautés d'Ekuanitshit et de Nutashkuan : c'est un beau travail de collaboration! Il faut le reconnaître, il y a eu de longues étapes depuis 2017. Mais là, c'est le début de la nouvelle ère pour Anticosti. Et elle pourrait tout changer!»

Le meilleur laboratoire au monde

(EB) Au-delà de ses paysages, magnifiques, l'île est un laboratoire à ciel ouvert unique sur la planète.

« De mon point de vue scientifique, cette reconnaissance internationale est le début d'une nouvelle ère pour Anticosti, qui va nous amener à mieux comprendre l'histoire de l'évolution de la vie sur Terre », se réjouit André Desrochers, directeur scientifique de la candidature de l'île au statut de patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ceux qui espéraient y apercevoir des ossements de *Tyrannosaurus Rex* seront déçus. Les fossiles d'Anticosti proviennent de la période comprise entre la fin de l'Ordovicien et le début du Silurien, soit il y a près de 445 millions d'années ! Les dinosaures se sont éteints il y a 65 millions d'années.

« On parle principalement d'invertébrés marins. Anticosti, c'est un témoignage unique et exceptionnel sur la 1re extinction de masse du vivant. Près de 85 % des espèces vivantes se sont éteintes et Anticosti a enregistré ça dans ses strates fossilifères », résume-t-il.

Les fossiles sur Anticosti sont « abondants, diversifiés et superbement conservés ».

« C'est singulier à Anticosti, on en retrouve tout le long du littoral, le long des rivières… La zone protégée avec les sites fossilifères les plus représentatifs fait au-delà de 1000 km carrés, sur un total de 8000 km carrés. C'est deux fois grand comme l'île de Montréal, ce qui fait d'Anticosti une première de classe, le meilleur laboratoire au monde, pour étudier la première des cinq grandes extinctions », insiste le chercheur. Mieux comprendre cette première extinction, alors que le spectre de la 6e se profile, n'est pas anodin. « Il y a un fort consensus au sein des chercheurs sur le fait que les fonds marins privés d'oxygène ont été une cause importante de cette extinction. On est en train de vivre, à quelques dizaines de kilomètres au large de l'île et à une échelle évidemment réduite, ce qui s'est passé il y a 445 millions d'années. Les fonds marins du golfe Saint-Laurent manquent à certains endroits d'oxygène et les espèces qui y vivent doivent se déplacer. Celles qui sont fixes risquent de ne pas survivre », illustre-t-il.

La 6e extinction de masse du vivant n'est pas pour demain, relativise-t-il. Mais la recherche permet de passer des messages importants, de montrer au public de façon générale comment l'évolution de la vie est fragile sur Terre.

M. et Mme Tout-le-Monde trouveront leur compte sur Anticosti. « Nous proposons déjà une intéressante exposition dans l'ancienne église de Port-Menier et nous souhaitons bâtir un programme robuste d'interprétation avec une équipe d'animation et le développement d'autres pôles, dont celui de l'Anse-aux-fraises, un très beau site fossilifère. La nomination n'est que le début d'un grand processus ! », conclut celui qui sera évidemment de la partie pour la suite.

Stéphane Waite visite les gardiens de but autochtones

Douze jeunes gardiens de but des communautés de Pessamit, Essipit et de Uashat Mak Mani-utenam ont vécu une expérience hors du commun, avec l'entraineur des gardiens Stéphane Waite.

Karianne Nepton-Philippe



Au plaisir des petits et grands, Stéphane Waite a passé une fin de semaine entière à Pessamit. Photo courtoisie

Du 15 au 17 septembre, celui qui a entrainé le gardien de but Carey Price pendant près de 10 ans avec les Canadiens de Montréal, a offert trois jours mémorables à ces jeunes gardiens âgés de 8 à 17 ans, à leurs parents et aux entraineurs des communautés nord-côtières.

« Il y avait des formations comme la préparation d'avant match, la nutrition, le côté mental d'un gardien de but et il y avait des entrainements de glace », explique d'abord l'entraineur de gardien de but pour la communauté de Pessamit, Carl Bacon.

Le temps sur la glace a été grandement apprécié des participants, tout comme les formations théoriques avec ces jeunes athlètes ou encore les ateliers sur les principes de base du gardien de but.

Des jeunes impressionnés

Voir la réaction des jeunes émerveillés devant ce professionnel a été la récompense derrière cette initiative.

Rappelons que Stéphane Waite possède une feuille de route impressionnante et qu'il a aussi deux coupes Stanley derrière la cravate, à titre d'entraineur des gardiens avec les Blackhawks de Chicago.

Des parents ont exprimé leur désir de recréer l'expérience pour les jeunes. Un jeune raconte qu'il était plutôt impressionné de côtoyer celui qui a travaillé avec Corey Crawford, un des gardiens favoris de ce partisan des Blackhawks de Chicago.

Toucher le dernier casque de Carey Price est aussi un moment dont les jeunes se souviendront, note Carl Bacon.

« J'ose espérer que ça a permis de leur donner une motivation de travailler fort, mentionne-t-il, je suis conscient que ce ne sont pas tous nos gardiens de but qui se rendront dans une classe supérieure, mais si au moins ils veulent travailler fort pour être meilleurs pour eux-mêmes, ça sera mission accomplie. »

Ce dernier remarque avec enthousiasme que M. Waite a démontré de l'intérêt à revenir dans la région.

La particularité du gardien

Des ateliers ont aussi été offerts aux entraineurs afin de développer sur la façon d'entrainer un gardien de but dans les pratiques.

M. Bacon indique : « Le gardien de but, c'est une *bébite* à part, comme nous a dit M. Waite. »

« Un gardien de but, ce n'est pas la même chose qu'un joueur. [...] Le gardien de but et l'entraineur des gardiens, ce n'est jamais mis de l'avant. Mais il est un joueur important, un joueur pivot et c'est le seul joueur qui est tout le temps sur la glace », enchaine le passionné de hockey.

« Oui, il y a beaucoup d'entraineurs de gardien de but excellents, mais il sont tous rendus avec l'élite ou le junior majeur », ajoute M. Bacon, qui veut initier les plus jeunes à cet art précis afin d'y donner encore plus de visibilité.

Les élèves de l'école St-Luc récompensés



Ce sont 2 200 paires d'espadrilles qui seront remises aux élèves des 17 écoles récipiendaires. Photo Shirley KENNEDY

C'est le 21 septembre que les 209 élèves de l'école St-Luc de Forestville ont reçu la visite de la Grande Récompense du Grand Défi Pierre Lavoie dans le cadre du défi annuel des Cubes énergie

Shirley Kennedy

Une première pour l'école primaire depuis la nouvelle formule post-pandémique, qui avait couronné l'an dernier l'école Marie-Immaculée des Escoumins.

Dans le cadre d'un spectacle participatif et d'une «Récré survoltée» les jeunes ont été invités à bouger au son de la batterie et de la musique, avec aux pieds les chaussures distribuées en guise de prix pour avoir remporté le défi annuel en mai dernier.

Selon Frédérique Limoges, l'un des trois coordonnateurs de l'équipe de la Grande Récompense, ce sont 2 200 paires d'espadrilles qui seront distribuées pendant cette tournée des 17 régions administratives du Québec, amorcée le 18 septembre à l'École La Motte de St-Mathieu.



L'école St-Luc de Forestville est la seule école de la Côte-Nord ayant reçu la Grande Récompense du Défi Pierre Lavoie. Photo Shirley KENNEDY



MÉGA CENTRE OLIVIEROCCASION

2e et 3e chance au crédit disponible



VENEZ PROFITER DE L'INVENTAIRE EN LIQUIDATION AU PRIX DE L'ENCAN

Volkswagen Golf 1.8 TSI Trendline BM 2017



Manuelle
172 141 KM
U-652

~~14 995$~~ **9 995$**

Kia Telluride SX AWD 2020



Automatique
94 750 KM
22588A

~~45 995$~~ SPÉCIAL **39 995$**

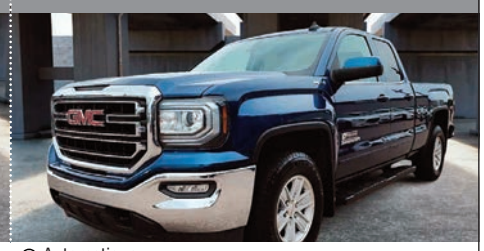
RAM 1500 Outdoorsman 2018



Automatique
86 871 KM
23078A

~~33 495$~~ SPÉCIAL **31 495$**

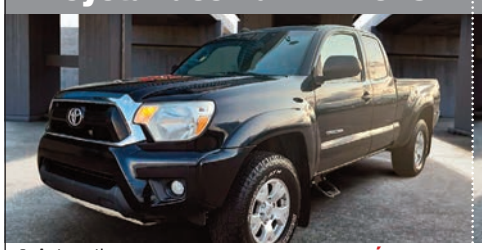
GMC Sierra 1500 SLE Kodiak 4x4 2017



Automatique
70 300 KM
23656A

31 995$

Toyota Tacoma TRD 2013



Automatique
111 432 KM
24003A

~~24 995$~~ SPÉCIAL **21 995$**

Jeep Grand Cherokee Altitude 4x4 2021



Automatique
86 835 KM
23016A

~~44 895$~~ **39 995$**

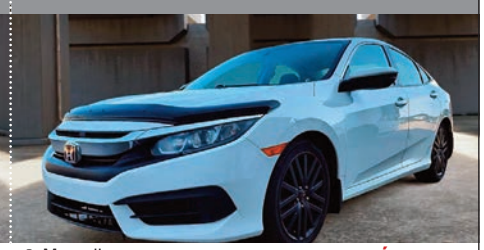
Ford Explorer Platinum AWD 2020



Automatique
65 314 KM
21214A

~~47 495$~~ SPÉCIAL **44 495$**

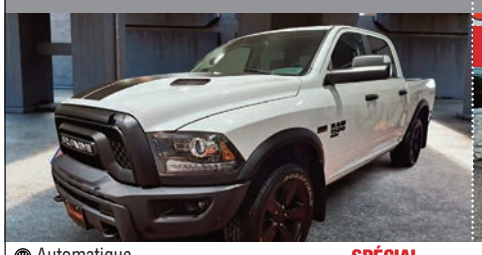
Honda Civic LX 2016



Manuelle
179 900 KM
22340D

~~17 995$~~ SPÉCIAL **12 995$**

RAM 1500 Classic Warlock 2020



Automatique
73 000 KM
2757

~~43 995$~~ SPÉCIAL **39 995$**

Hyundai Santa Fe Sport 2.4L 2014



Automatique
107 000 KM
22140C

~~15 495$~~ SPÉCIAL **13 995$**

Hyundai Tucson 2.0L Premium 2018



Automatique
50 336 KM
24001A

~~24 495$~~ SPÉCIAL **22 995$**

Mazda3 GS AWD 2022



Automatique
33 800 KM
23131B

~~31 995$~~ **28 995$**

Nissan Murano SL AWD 2019



Automatique
51 524 KM
U-637A

~~30 995$~~ SPÉCIAL **29 995$**

Hyundai Elantra Ultimate Tech 2021



Automatique
34 348 KM
2772

~~32 995$~~ SPÉCIAL **28 995$**

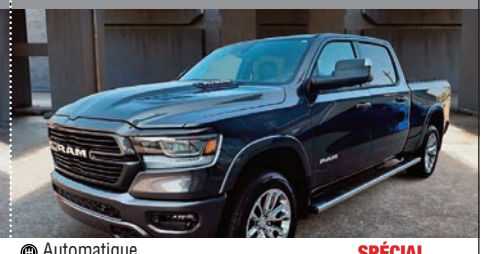
Ford Explorer Limited AWD Hybride 2021



Automatique
49 178 KM
5243

~~54 995$~~ SPÉCIAL **46 495$**

RAM 1500 Laramie 4x4 2022



Automatique
8 582 KM
23082A

~~71 495$~~ SPÉCIAL **66 995$**

Mazda CX-5 Signature Turbo AWD 2019



Automatique
75 778 KM
23652A

~~30 495$~~ **28 995$**

Ford F-150 XLT Sport 2017



Automatique
100 700 KM
U-650

~~36 495$~~ **33 995$**

Ford Escape Hybrid Titanium Ti 2021



Automatique
32 524 KM
21214B

~~37 495$~~ SPÉCIAL **35 795$**

Dodge Grand Caravan GT 2019



Automatique
87 533 KM
23051B

~~30 995$~~ SPÉCIAL **28 995$**

MÉGA CENTRE OLIVIEROCCASION

799, boul. Laflèche, Baie-Comeau · **418 589-2424**

megacentreolivieroccasion.com



Kim Bouchard
Directeur régional des véhicules d'occasion

Mathieu Morin
Directeur des ventes

Cédric Tremblay
Conseiller aux ventes

Chantale Desbiens
Directrice commerciale

can-am®



Obtenez un financement aussi bas que

1,99 % POUR 36 MOIS

ou un rabais allant jusqu'à

1 500 $ SUR CERTAINS VCC CAN-AM 2023

UNE MARQUE DE BRP

© 2023 Bombardier Produits Récréatifs inc. (BRP). Tous droits réservés. ®, MC et le logo BRP sont des marques de commerce de BRP ou de ses sociétés affiliées. Offres valables au Canada uniquement du 21 août 2023 au 31 octobre 2023. Les conditions peuvent varier en fonction de votre emplacement et cette offre peut être résiliée ou modifiée à tout moment sans préavis. Cette offre n'est ni remboursable, ni échangeable, ni transférable (y compris d'une concession à une autre), ne peut être échangée contre de l'argent, un crédit ou d'autres produits de valeur équivalente et ne peut être combinée à aucune autre offre ou remise. Nulle là où la loi l'interdit. Jusqu'à épuisement des stocks. Les unités éligibles sont tous les modèles Maverick X3, Maverick Trail, Maverick Sport, Commander 700, Defender HD9 DPS & XT, et Defender HD10 DPS & XT, neufs et inutilisés, datant de 2023. † Remise jusqu'à 1 500 $ sur les modèles Can-Am SSV admissibles : les consommateurs qui achètent un modèle admissible pendant la période de promotion sont admissibles à un rabais de 1 500 $. †† Financement à partir de 1,99 % pour 36 mois. Exemple de paiements mensuels sur une période de 36 mois à un TAC de 1,99 % : 28,64 $ par tranche de 1 000 $ de financement. Un exemple de paiement mensuel avec une mise de fonds de 2 633 $, sans rabais, un TAC de 1,99 % pour 36 mois à un prix de détail suggéré par le fabricant de 26 599 $ et incluant les frais de transport et de préparation de 1 380 $ et les frais d'inscription au RDPRM de 95 $ est de 728,58 $/mois, coût total de l'emprunt de 788,04 $ avec une obligation de remboursement totalisant 26 288,74 $. Une mise de fonds peut être exigée. D'autres offres de financement peuvent être disponibles. Les montants minimum et maximum financés peuvent varier. Les acheteurs ne seront pas tous admissibles. Des taux plus élevés s'appliquent aux acheteurs ayant une cote de crédit plus faible. D'autres qualifications et restrictions peuvent s'appliquer, en fonction de l'établissement financier participant. BRP recommande à tous les conducteurs de VCC de suivre un cours de formation. Consultez votre concessionnaire. La conduite d'un VCC peut être dangereuse. Ne jamais dépasser la capacité de passagers du VCC. Tous les modèles de VCC sont destinés à être utilisés par des conducteurs âgés de 16 ans et plus. Lisez attentivement le guide d'utilisation du véhicule. Respectez toutes les instructions et les consignes de sécurité, ainsi que les lois et réglementations en vigueur. Les VCC sont uniquement destinés à une utilisation hors route; ne jamais rouler sur des surfaces pavées ou des routes publiques. Pour votre sécurité, le conducteur et le(s) passager(s) doivent porter un casque, des lunettes de protection et les vêtements de protection appropriés. N'oubliez jamais que la conduite, l'alcool et la drogue ne font pas bon ménage. Ne faites jamais de cascades. Évitez la vitesse excessive et soyez particulièrement prudent sur les terrains difficiles. Conduisez toujours de manière responsable et sûre. Consultez votre concessionnaire BRP pour plus de détails et visitez www.can-am.brp.com.

NORDX SPORTS & AVENTURES

nordx.ca

305, boul. La Salle, Baie-Comeau

Tél. : **418 296-9191**

®, MC et le logo BRP sont des marques de commerce de Bombardier Produits Récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées.